

IKOHLANTA

mercredi 11 mai - n° 1208



Campagne CA :

Dans 20 Jours il n'en restera qu'un !

Élection et compétition

Comme un signe que la promotion 2015 est bien installée sur le campus, la campagne CA commence déjà. Cet IK marque le lancement de cette campagne qui durera 3 semaines et qui permettra aux 4 candidats de se présenter à la promotion, de venir à votre rencontre dans les bars d'étages et de défendre leurs idées sur le futur de l'école.

Après si peu de temps passé sur le campus, il peut être difficile de faire un choix éclairé entre les différents candidats. Comment savoir qui fera un bon représentant au Conseil d'Administration en lui ayant seulement parlé quelques fois au BôB ou dans un bar d'étage ? Je pense néanmoins qu'il ne faut pas faire ce choix à la légère. Les représentants au CA sont les seuls élèves à donner leur avis sur les positionnements stratégiques de l'école. Ce sont les seuls qui peuvent expliquer aux grands pontes les effets nos ressentis sur l'arrivée des bachelors ou l'ouverture du concours aux élèves de la filière BCPST. De plus, le représentant CA 2015 sera le seul représentant de sa promotion jusqu'à l'élection de la prochaine Kès en novembre prochain.

Ainsi pour vous éviter de choisir intel ou untel parce que c'est le seul que vous connaissez ou parce qu'il était dans votre section à la Courtine, je vous

encourage vraiment à lire leurs interviews dans l'IK et ceux qui suivront et à assister au débat qui aura lieu le lundi 30 mai. C'est probablement le meilleur moyen de découvrir quel représentant sera chacun des candidats.

Pendant que Sébastien, Ahmed, Matthieu et David préparent leurs arguments pour une campagne qui s'annonce passionnante, une compétition d'un tout autre genre fait rage à l'école. Je parle bien sur des bars Point Gamma ! Cette année tous les bars débordent d'imagination pour devenir le meilleur bar, celui qui rentrera dans l'histoire, succédera au Pirates des Caraïbes et pourra graver en lettres d'or son nom sur les murs du local bas. Entre groupes Facebook (#spam), happening en amphi, recherche de sponsors, manute intensive et campagnes d'affichage, la campagne bar Point Gamma tourne à la campagne Kès. Mais quel

bar ira jusqu'à proposer des open crêpes dans le Grand Hall ?

Mais avant que tous ces jeunes TOS puissent tenir leur bar lors de la plus grande étudiante de France, il faudra qu'ils deviennent des polytechniciens à part entière en recevant leur bicornes. Ainsi la foire aux parrains a commencé, chaque 2015 voulant un parrain ou une marraine digne de déposer sur son humble crâne la mythique coiffe polytechnicienne. Sans en faire trop, cette soirée et cette cérémonie resteront sûrement gravées dans nos mémoires pour un bon moment (que l'on soit en première ou en deuxième année), profitons donc de cette opportunité pour renforcer les liens entre les promotions en allant à la rencontre les uns des autres !

Arriverderci,

ARIANE

Ce que le Chat en dit



SOMMAIRE

édito

infos utiles

Actus Kès

Le mot des kessiers

La Fondation de l'X

Compte rendu de réunion

Campagne CA

Présentation

Interviews des candidats

Opinions

Une Nuit Debout

La question militaire, point de vue d'un X2015

Levons le tabou sur le service psy

Sport à l'X

Rugby - Tournoi des 5 ballons

Echo de plateau

Elle court, elle passe, elle plaque

La Royal Military Academy

Des préjugés sur le BR

Cabinet Start-Up

Le Workshop

PSC Innovation-Entrepreneuriat : Quand et pourquoi ?

Otakix

Parlons un peu d'édition

Mots fléchés

Sudokus

Khôtes et Cie

Énigme Mickey

3

	mercredi	jeudi	vendredi	lundi	mardi
12h30-13h30	Dudu Archi	Ariane IK	Cécile Ens	Arthur Relex	Gautier Sport
16h-18h	Matthieu Relex		Bach Inter	Adri Mili	Jean Binet
18h-20h30	Etienne Ens	Samuel Trézo		Yves Specto	Obo Specto
20h30-23h	Amaury Com	Julienne Binets		Réunion	Léo Sec Gen

OURS

RÉDACTION EN CHEF :

ARIANE LOZAC'HMEUR

MAQUETTE :

CÉLIA SOUQUE ET ARTHUR HATCHUEL

COUVERTURE :

GAUTIER HOURIEZ

ANNIVERSAIRES

PROMOTION 2014

11/05/1993 Florence Duveiller
11/05/1994 Yassine Sbai Sassi
11/05/1992 Bingqian Liu
11/05/1992 Kangzheng Liang
12/05/2015 Lucas Zins
13/05/1994 Guillaume Vizier
14/05/1994 Antoine Guincestre
15/05/1995 Maud Fouquerand
15/05/1994 Antoine Mazarguil
15/05/1993 Vincent Perreault
16/05/1994 Brice Bakkali-hassani
16/05/1993 Yassine Kadiri
18/05/1993 Tristan Metz

PROMOTION 2015

11/05/1994 Thomas Bellotti
13/05/1995 Raphael Montaud
14/05/1994 Fatou Bintou Dieme
14/05/1996 Quentin Meary
18/05/1993 Jianfei Zhang

4

REJOIGNEZ L'X SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Suivez l'actualité de l'école...
Echangez avec toute la communauté polytechnicienne...
Partagez votre actu avec nous !



ECRIRE DANS L'IK

Envoyer un fichier texte ou une image à ik@eleves.polytechnique.fr

Deadline : lundi 23h

RESERVER UNE PAGE DE L'IK

La même adresse, idéal pour communiquer sur les événements de ton bimet. Offre exceptionnelle à ne pas rater : tu peux aussi réserver la quatrième de couverture.

ORIENTATION

Laura Fioni du SOIE pour ta 3A (rdv par mail).

4A : Anne-Marie Le Gall; Yasmina Mokrane pour la France et Coline Briquet pour l'étranger.

Michèle Gesbert pour les ateliers de préparation au projet professionnel

DES QUESTIONS SUR LES STAGES

Evelyne Aublan si tu es en 2A
Ophélie Doucet si tu es en 3A ou M1
Michèle Gesbert si tu es en 4A ou M2
Christophe Gerbron pour toute question annexe

RELATIONS ENTREPRISES

Découvre les entreprises, les actualités et les événements entreprises, les offres de stages grâce à Frankiz en cliquant sur Career Center

Laurence Redoutez pour trouver ton stage ou ton premier emploi.

RENCONTRE TES ANCIENS DE LA FONDATION

Ils sont à ta disposition pour réfléchir avec toi sur les orientations et les moyens de parvenir à ton objectif. Tu peux rencontrer l'un deux tous les mercredis pour un entretien d'une demi-heure à l'Espace Entreprises de la BCX.
Inscriptions auprès de Mme Moret :

01 53 85 40 10

fondation@fondationx.org

ASSOCIATION DES X

Le Bureau des Carrières de l'AX peut t'aider à construire ton projet professionnel en s'appuyant sur sa connaissance du marché de l'emploi et le réseau des Anciens.

Pour mieux maîtriser les outils de pilotage de ta carrière, n'hésite pas à venir au 5 rue Descartes

Responsable : Nicolas Zarpas

Logistique : Nadine Mélisse

Tél. : 01.56.81.11.14

carrieres@ax.polytechnique.org

Consulte son site :

www.abcdx.polytechnique.edu

Dépose ton profil et crée-toi des alertes sur le site emploi des grandes écoles www.wats4u.com/

Objectifs : sonder le marché (3500 nouvelles offres par mois) et être contacté par les entreprises.

Renseigne-toi sur les salaires grâce aux études annuelles de l'IESF.

RENCORET DES DOCTORANTS POUR PARLER THÈSE ET RECHERCHE

Des questions sur la thèse ? En faire une ? A quoi ça sert ? Comment la choisir ? Quel est le quotidien d'un chercheur dans tel domaine ?

X'Doc, l'asso des doctorants, peut t'aider à répondre à ces questions

xdoc@polytechnique.fr

L'IK DES ADULTES

La Jaune et la Rouge est le mensuel de la communauté polytechnicienne. Nous t'en recommandons la lecture.

PETIT DÉJEUNER POLYTECHNICIEN

Pas de petit déjeuner polytechnicien cette semaine



Actus Kès

Trézo

Bonjour à tous, aujourd’hui trois points importants à vous présenter.

Tout est bien qui finit bien :

Les 2014 l’ont vécue de très près, les 2015 l’ont peut être suivie de très loin, l’affaire des 60 000€ est enfin close. Après deux mois à essayer de récupérer l’argent volé, le LCL nous a remboursé la différence, comme promis.

En outre, la sécurisation de nos comptes est désormais optimale et notre accès à ceux ci totalement restauré. En bref, la Kes est de nouveau sûre, opérationnelle, et riche !

Comptes en banques et cotisations :

Un petit point qui concerne plus les 2015 : vous avez été très nombreux à ouvrir des comptes chez nos banques partenaires. J’imagine que depuis l’essai a été transformé et que vous les utilisez presque tous comme compte courant. Pensez donc à m’envoyer votre nouveau RIB afin que je puisse prélever sur le bon compte en banque. Si vous ne le faites pas avant le 20/05/2016, je prélèverai sur votre ancien compte. Merci d’avance.

Un petit remaniement :

Après quelques mois de fissures et quelques semaines de remise en question du fonctionnement de la Kes, nous avons remarqué que certains postes non binômés manquaient de back up. Cet isolement «professionnel» inflige plus de pression et un travail parfois plus pénible que nécessaire aux kessiers concernés. Il a donc été décidé d’une part de réfléchir à une solution durable pour les Kes suivantes, et d’autre part de mettre en place des solutions provisoires pour la fin de notre mandat. Dans les semaines à venir, je formerai donc Marguerite au job de trésorier afin qu’elle soit capable de m'aider régulièrement voire de me remplacer complètement ponctuellement sur certaines missions. Nous vous demandons donc de la mettre en copie de tous les mails que vous envoyez «au trésorier de la Kes». Merci encore.

Ens

Hey!

Petits rappels :

La deadline pour les projets 3A atypiques est le 13/05 (lettre de motivation signée par un tuteur à envoyer à Frank Pacard et Jean-Baptiste Bordes). Et celle pour les inscriptions I3A est le 22/05. Pas de stress, le choix des PA n'est pas définitif, si vous avez des illuminations d'ici septembre vous pourrez le modifier! :)

Vos Ens qui vous <3

VOTRE TRÉZOKESSIER

La Fondation de l'X

J'ones, voilà déjà quelques semaines que vous êtes arrivés, et la distinction AX / FX n'est pas toujours claire ? Rouges, ne nous mentons pas, on a parfois du mal à s'y retrouver nous aussi... C'est pourquoi les kessiers relex te proposent deux articles (le second paraîtra sous peu) pour tenter d'éclaircir la situation.

Qu'est-ce que la FX ?

Tout commence en 1987, lorsque 20 grandes (très grandes) entreprises françaises créent, à l'initiative du Conseil d'Administration de l'école et avec le soutien de l'AX, la Fondation de l'X. L'objectif de Bernard Esambert (X54), alors président du CA, est clair : il s'agit de renforcer les liens qui unissent l'X et ses élèves au monde de l'entreprise.

Au delà de sa forte implication dans les projets structurants, de son engagement dans les réflexions thématiques menées avec la Direction de l'École (elle fait notamment remonter les attentes des entreprises afin de faire évoluer notre formation), et de son attachement à l'ouverture internationale de l'école (via l'accompagnement des élèves étrangers, le financement de bourses et le recrutement d'enseignants chercheurs internationaux), la FX s'est donnée 4 grands objectifs. Aujourd'hui présidée par Denis Ranque (président du CA d'Airbus group, X70), elle a donc pour mission principale le financement du développement de l'École polytechnique, l'établissement d'un lien fort entre l'École et les entreprises, l'accompagnement des élèves, et la promotion



de l'innovation, l'entrepreneuriat et la recherche.

Pour gérer et animer l'accompagnement de l'École ainsi que la collecte de fonds, elle s'appuie sur plusieurs entités : une équipe de bénévoles - des anciens - issus principalement du monde de l'entreprise, une direction de Campagne d'experts du «Fundraising», une équipe administrative et une directrice de la communication.

Alors pour vous faire une petite idée de ceux qui se cachent derrière de tels projets (et aussi parce que j'aime pas quand il n'y a pas d'images), voici 3 visages à garder à l'esprit :

- Denis Ranque est, comme on vous le disait, président de la FX. Il a succédé à Thierry Desmarest (X64),

- Jean-Bernard Lartigue (X65) est Délégué général de la Fondation,

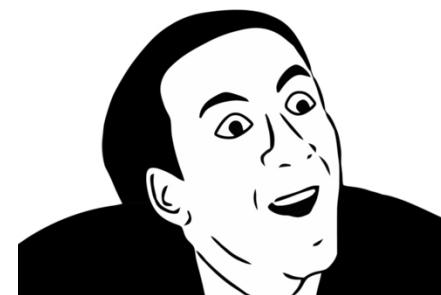
- Laurent Mellier est Directeur du Développement de la Fondation de l'École polytechnique. Vous pouvez le retrouver, avec son équipe (Véronique, Astrid, Nadine et Thomas), dans les bureaux du Grand Boncourt !

Mais concrètement, que fait-elle ?

I) Financer le développement de l'X

Fun fact : Sans la FX, bon nombre des projets de l'école aurait eu plus de mal à voir le jour !

YOU DON'T SAY?





Vous le savez, l'X a de grandes ambitions. Déjà renommée en France, l'école s'inscrit dans une stratégie de prospérité et de croissance internationale. Mais force est de constater que la culture de la philanthropie, si chère à nos concurrents américains, n'en est qu'à ses débuts en France. C'est pourquoi la FX s'est dotée d'une équipe de choc pour financer son développement ! Elle collecte ainsi des sous auprès des particuliers et des entreprises au bénéfice des élèves, des enseignants-chercheurs et des infrastructures de l'École. Après une première campagne de levée de fonds réussie (35,2 M€ de dons, legs et engagements collectés de 2008 à 2013), la FX et ses petites sœurs (le Friends of Ecole Polytechnique, Inc. aux Etats-Unis, et l'Ecole Polytechnique Charitable Trust au Royaume-Uni) travaillent déjà à la préparation d'une deuxième ! Parmi les projets dont tu as peut-être entendu parler, il y a bien évidemment le financement des nouveaux labos, à hauteur de 9M€, mais aussi la venue du professeur Abdul Barakat à l'X (un expert de renommée internationale en biomécanique cardiovasculaire qui a ensuite lancé le projet Instant), ou encore Price Match (qui a profité d'une bourse du Friends of Ecole Polytechnique pour se lancer), désormais grand donateur et investisseur chez Instant ! Plein de belles histoires donc...

II) Établir le lien avec les entreprises

Si le fundraising est une activité indispensable, établir le lien avec les entreprises est tout aussi important ! Déjà présentes lors de

sa création, une trentaine d'entreprises contribue chaque année aux actions de la FX via le versement d'une subvention. Mais ce que vous voyez surtout, c'est son aide pour l'organisation du forum et l'organisation d'amphis métier. La FX mène cependant bon nombre d'actions plus discrètes, dont nous avons rarement conscience ! La Fondation est partenaire de 16 chaires d'enseignement et de recherche ! Tout aussi discrètement, elle veille à la valorisation des acquis technologiques de l'Ecole et de ses laboratoires via FX-Conseil, une filiale qu'elle partage avec l'Ecole. Enfin, elle anime deux fois par an ces CLEX (Comité de Liaison de l'Entreprise et de l'X) : l'occasion pour l'école de présenter ses évolutions majeures face à des entreprises indiquant leurs attentes.

III) Accompagner les élèves

La FX met aussi l'accompagnement des élèves au centre de son action. Elle attribue notamment de nombreuses aides financières aux élèves afin de favoriser l'ouverture de l'Ecole. C'est ainsi que chaque année, de nombreux étudiants bénéficient des bourses diversité (post bac) ou des bourses internationales d'excellence grands donateurs ! Alors, si vous n'êtes pas boursiers, vous vous demandez peut-être quand vous allez les rencontrer ? Surprise : vous les avez sûrement déjà vus ! La Fondation participe en effet aux PSC, et contribue à l'encadrement de nos stages : au total, ce sont pas moins de 1200 jurys qui bénéficient de la présence d'un bénévole de la FX ! Second Fun Fact : la FX aime aus-

si la DFHM ! Elle organise en effet des stages destinés à familiariser CDU et ComPromos avec l'environnement de l'entreprise ! L'idée est de les aider à mieux évaluer les compétences appréciées par nos futurs employeurs.

IV) Promouvoir l'innovation, l'entrepreneuriat et la recherche

Et comme si ça ne suffisait pas, la Fondation participe à la mise en valeur de la création d'entreprises ! Cela à travers différents prix, tels que le Prix Pierre Faurre, qui distingue un jeune Polytechnicien dont le début de carrière dans l'industrie est particulièrement prometteur, ou le prix Jean-Louis Gérondeau / Zodiac Aerospace, qui a pour objet de favoriser la maturation de 1 à 3 projets / an (ex: FeetMe, Cardiologs, Dreem) pouvant donner lieu à une création d'entreprise. En parallèle, X-Création (filiale commune FX - Ecole) a pour objectif de promouvoir la création d'entreprise dans les laboratoires et de faciliter l'intégration des projets de création dans le monde de l'entreprise.

TL;DR : La FX a 4 missions principales : financer le développement de l'École polytechnique grâce à nos dons, établir un lien fort entre l'École et les entreprises, accompagner les élèves, et promouvoir l'innovation, l'entrepreneuriat et la recherche.

En bref, la FX c'est des gens qui bossent dur pour prendre soin de nous ! Alors si tu es intéressé(e) par le projet, n'hésite pas à te rapprocher du binet des ambassadeurs de la FX !

Compte rendu

Réunion du lundi 9 mai

8

Points abordé	Echanges	Décisions
Crotaux 2015	Nous cherchons à connaître au plus vite la liste des crotaux 2015 afin de pouvoir dès maintenant évoquer plusieurs points avec eux.	Gautier s'occupe de faire ce suivi.
Réflexion sur l'Inkhorpo	Nous discutons actuellement avec la direction de l'organisation de la première semaine des 2016 sur notre beau plat.	La cellule Inkhorpo 5 (Adrien [Mili et président du binet Inkhorpo] et Dudu [Archi et adjoint pour la FMI]) s'occupe de cette réflexion. Les pistes évoquées sont un amincissement de l'emploi du temps dans la journée, des activités qui peuvent commencer plus tôt, une transition plus en douceur entre l'arrivée et la condition de militaire, un spectacle sons et lumières qui se veut impressionnant le mercredi,...
60 000 €	Suite à un piratage informatique, nous avions été extorqué de 60 000 €	L'intégralité de la somme a été remboursée sur le compte principal de la Kès. Les binets seront remboursés par virements très prochainement.
Réorganisation de la Kès	Nous avons eu quelques difficultés dernièrement liées à notre organisation. Certaines choses doivent donc être améliorées du point de vue de notre fonctionnement interne.	Nous nous réunirons pour discuter plus précisément de la forme de ces modifications. Différentes annonces seront par ailleurs publiées dans l'IK.
Fonctionnement interne		

Campagne pour l'élection du représentant X2015 au Conseil d'administration

En avant !

La campagne a commencé officiellement hier et durera trois semaines : vous connaissez le rythme de la vie à l'X et vous savez que ça va passer très vite pour tout le monde et surtout pour les candidats. Je les félicite une nouvelle fois pour s'être portés candidats, ce n'est pas un choix évident.

Les élections auront lieu le mardi 31 mai et le mercredi 1er juin, juste après un débat public le lundi 30 mai (petite erreur dans les dates communiquées précédemment). D'ici là, je vous encourage à discuter avec les

quatre candidats, dont vous avez dans les pages suivantes une présentation et que vous allez à la fin devoir classer par ordre de préférence. Vous retrouverez d'ailleurs chaque semaine une interview qui vous permet de les connaître un peu mieux.

Un souhait de ma part, que j'avais exprimé peut-être maladroitement durant ma présentation en .K : il serait dommage que l'élection tourne seulement autour des profils des candidats. Vous allez élire une personne, qui a des idées et va être la voix des élèves, vous n'allez pas élire

quelqu'un pour sa carte d'identité et ce qu'il a fait par le passé.

Pour les 2014 : je vous rappelle que vous ne votez pas lors de cette élection, le futur élu représente seulement sa promotion. Les binets sont encouragés à participer si nécessaire au bon déroulement de la campagne mais ne peuvent pas aider individuellement les candidats. Je vous demande de vous référer à moi si on vous demande votre aide. Enfin, je vous encourage vous aussi à respecter mon souhait sus-cité ...

Bonne lecture à tous,

SYLVAIN MOULIERAC

9





Quelques mots pour te présenter ?

Je m'appelle David Smadja, j'ai 21 ans, et je viens de la Licence Mathématiques Appliquées de l'Université Paris-Dauphine (mais rassurez-vous, je suis « comme vous »).

Parmi nombreux détails sur ma vie passionnante, je préciserais que j'aime le théâtre, le poker, le rhum, la cuisine japonaise et la ville de Buenos Aires. Ma grande passion dans la vie est la musique, ce dont pourra attester avec conviction ma section Aviron. Enfin, je rajoute que la porte de mon casert (10.20.19) sera toujours ouverte pour discuter ensemble.

Où as-tu fait ton stage FHM et qu'en as-tu pensé ?

J'ai eu la chance de faire mon stage FHM dans un établissement pour jeunes délinquants dans la banlieue de Saint-Denis. Ce stage m'a sincèrement retourné. J'arrivais avec mes préjugés et mes peurs face à ces jeunes au passé trouble et contre toute attente, j'appris sûrement plus d'eux qu'eux de moi. Ce stage fut une leçon de vie sans égale. J'ai pu ouvrir les yeux sur le phénomène des jeunes de banlieue avec qui j'ai créé un lien incroyable.

Enfin, j'ai véritablement compris ce que cela signifiait d'avoir d'importantes responsabilités.

Qu'est ce qui t'intéresse dans le rôle de représentant des élèves au Conseil d'Administration, et comment as-tu eu l'idée de te présenter ?

L'envie de me présenter m'est venue rapidement car c'est un rôle qui me correspond tout à fait. Conscient de l'importance que représente le rôle de porter correctement la voix des X2015, je me suis décidé à franchir le pas.

Si je n'avais qu'un argument à avancer, ce serait ma détermination à porter haut et fort les avis et ressentis de la promotion : cette Ecole restera toujours nôtre et notre voix doit compter auprès de ceux qui la dirigent. Or, l'Ecole est en proie à de profondes mutations connues de tous et pourtant, à travers les discours de nos supérieurs, la voix des étudiants m'apparaît constamment étouffée. Mon premier objectif : Renforcer la voix des étudiants dans les décisions de l'Ecole.

As-tu déjà eu une expérience de représentation des élèves auparavant ?

Tout à fait. Fréquemment délégué de classe au lycée et à la fac, j'étais surtout un des deux représentants des étudiants de la Licence Mathématiques de mon université au CA. J'ai toujours pris plaisir à exercer ce rôle avec sérieux et écoute de la promotion.

Que penses-tu de l'ouverture du

concours de l'X aux élèves de la filière BCPST ?

L'ouverture du concours d'entrée de l'X à d'autres filières, comme la BCPST, constitue une vraie chance. Empiriquement, l'expérience a donné des résultats plus que satisfaisants pour d'autres filières (par exemple, à titre personnel, la filière universitaire). Accueillir de nouvelles formations représente une ouverture sur d'autres profils tout aussi intéressants et nous permettra d'élargir le spectre de nos formations. Reste cependant à s'assurer que l'intégration au sein du cursus polytechnicien se fera sans emcombre et que leur parcours leur permettra de suivre les cours sereinement.

[Question insolite] Quel est ton personnage préféré dans Game of Thrones et pourquoi ?

Au risque de provoquer une émeute, j'avoue préférer la série Spartacus. Un héros qui se bat jusqu'à son dernier souffle, porté par ses convictions et le désir brulant de libérer ses sujets. Le parfait candidat pour le CA en somme. Pour les aficionados toutefois, je répondrai Daenerys sans hésitation.

Et dans le Roi Lion ?

Dans le film Disney : Timon et Pumba pour leur merveilleuse philosophie de vie.

Dans X-Broadway : Dur dilemme... Mais il s'agirait sûrement de la chef des hyènes interprétée avec maestria par ma grande amie Julie. Jamais orgasme ne m'apparut aussi convaincant !

Candidat CA

Sébastien Crépin

Quelques mots pour te présenter ?

Je m'appelle Sébastien Crepin, je suis X2015 en section foot, et je me présente pour être votre représentant au Conseil d'Administration de notre École. Après avoir grandi à Washington D.C, je me suis dirigé vers le lycée Aux Lazaristes à Lyon pour effectuer mes années de classe préparatoires dans la filière PC. Grand sportif, je suis passionné de ski et de plongée, mais m'intéresse aussi à de nombreux sujets tels la finance et la géopolitique.

Où as-tu fait ton stage FHM et qu'en as-tu pensé ?

Après une formation initiale de 10 semaines à Coëtquidan j'ai été affecté au sein des Forces françaises au Émirats Arabes Unis (FFEAU) stationnées à Abu Dhabi. À travers les 4 mois passés à Abu Dhabi, j'ai pu découvrir de nombreuses facettes de l'armée : la légion étrangère, la marine nationale, les forces spéciales, la coopération avec l'armée emirienne, et surtout le renseignement lors d'une opération extérieure.

Qu'est ce qui t'intéresse dans le rôle de représentant des élèves au Conseil d'Administration, et comment as-tu eu l'idée de te présenter ?

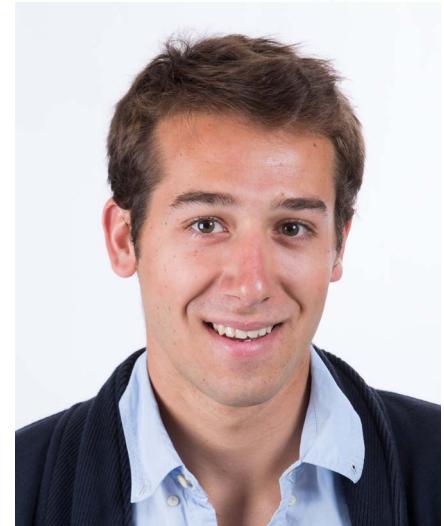
Mon cousin a été le représentant des X2013 au Conseil d'Ad-

ministration et en discutant avec lui des différents thèmes abordés lors des réunions j'ai pris goût à débattre de ces problématiques. Ces débats, qui sont très politisés, me passionnent d'autant plus que l'École traverse une période de réforme importante et passionnante. De plus, les décisions prises par le CA (nouveaux master, Bachelor, statut militaire des élèves, etc.) impactent fortement l'image de notre école et donc nous touchent tous profondément. Il me tient donc à cœur de défendre nos intérêts auprès de la direction. C'est pourquoi je n'ai pas hésité une seconde à déposer ma candidature pour être votre représentant au Conseil d'Administration.

As-tu déjà eu une expérience de représentation des élèves auparavant ?

Ayant grandi à Washington D.C. aux Etats Unis, j'ai suivi le cursus américain jusqu'en 3ème. L'école américaine déléguant beaucoup de responsabilités à ses élèves, j'ai beaucoup participé à la vie de mon école. Élu président du Student Council en 4ème et délégué de classe au lycée français à plusieurs reprises, je sais à quel point il est important de représenter mes camarades devant la direction.

Que penses-tu de l'ouverture du concours de l'X aux élèves de la filière BCPST ?



L'ouverture du concours à la filière BCPST est une question très intéressante mais aussi très délicate. Elle pose un sérieux problème concernant l'enseignement à l'X et surtout par rapport aux cours suivis lors du tronc commun. Cependant, l'ouverture à la filière BCPST peut permettre d'accroître la taille des promotions à l'X (indispensable pour remonter dans les classements internationaux) et de diversifier les promotions en terme de genre et de profil (mesure recommandée par le gouvernement).

[Question insolite] Quel est ton personnage préféré dans le Roi Lion ?

Mon personnage préféré dans le Roi Lion est Mufasa car il incarne, selon moi, toutes les valeurs d'un bon père et chef de troupe. En effet il sait faire preuve de courage mais aussi de raison lorsqu'il défend à Simba d'aller sur la Terre des hyènes.



Quelques mots pour te présenter ?

Je m'appelle Matthieu Hastings. J'ai 20 ans et j'ai intégré en 3/2 par la voie MP. Je suis originaire du Finistère Nord et j'ai fait ma prépa à Ginette.

Je suis en section Raid mais avant la prépa je pratiquais surtout des sports nautiques, Bretagne oblige, comme la planche à voile et le surf. Par ailleurs, j'ai fait un peu de rugby pendant la prépa.

J'ai également joué du saxophone et du piano. J'ai recommencé les cours avec Maître Holiner mais je subis un peu ...

Pour plus d'informations n'hésitez pas à m'aborder, j'aime raconter ma vie !

Où as-tu fait ton stage FHM et qu'en as-tu pensé ?

Pour rester dans le cliché il fallait évidemment que sois passé par Coët ! Après cette merveilleuse formation, j'ai fait mon stage au Troisième Régiment Etranger d'Infanterie (Légion Etrangère en Guyane).

Le passage à Coët reste un moment fort car il y règne une cohésion fabuleuse entre les 90 X-IMI-IETA. Les moments inoubliables sont assurément ceux où on s'est serré les coudes.

Le stage en régiment a été unique, parce que dans mon cas j'ai pu aller à la rencontre d'hommes que je n'aurais

jamais pu rencontrer ailleurs, qui ont choisi de servir un pays étranger et qui viennent d'horizons si divers que chacun apporte un regard unique sur notre époque.

Qu'est ce qui t'intéresse dans le rôle de représentant des élèves au Conseil d'Administration, et comment as-tu eu l'idée de te présenter ?

Avec la médiatisation du rapport Attali, les questions qu'il soulève et les allocutions du Président, j'ai découvert un monde dont je soupçonnais à peine l'existence il y a un an : celui de la stratégie des universités. Le peu qui nous a été montré me semble absolument passionnant, et c'est pourquoi je suis particulièrement intéressé par le rôle de représentant des élèves au Conseil d'Administration. Travailler sur des sujets stratégiques qui engagent l'Ecole dans le long-terme en défendant la vision des élèves me semble par ailleurs primordial et je suis prêt à en assumer la responsabilité.

L'idée de me présenter a germé peu à peu, à la fois grâce à cet intérêt et aux personnes avec qui j'en parlais, qui me confortaient dans mon idée.

As-tu déjà eu une expérience de représentation des élèves auparavant ?

Oui à deux reprises. En sup j'étais chef de l'organe de représentation des élèves de ma classe (4 délégués). Ceci impliquait des réunions bimensuelles avec le préfet des études MPSI (vie de classe), des déjeuners mensuels avec le directeur (vie de promotion) et l'organisation de l'accueil des nouveaux l'année suivante.

A Coët, j'étais fine compagnie, ce qui signifie que je représentais les élèves X-IMI-IETA et quelques autres élèves de Coët auprès des cadres militaires pour tout ce qui concernait la vie

de promotion.

Que penses-tu de l'ouverture du concours de l'X aux élèves de la filière BCPST ?

Ce choix me paraît parfaitement justifié. Du point de vue de l'Ecole, il est légitime de chercher ce genre de profil d'élèves, à la formation solide en sciences naturelles, au moment où nos économies accordent une place croissante à la biologie (nouvelles technologies, environnement, ...). Les faits montrent que les polytechniciens se lancent dans ce domaine. En effet, certains de nos camarades choisissent l'Agro en Ecole d'application, il est donc cohérent de proposer la formation polytechnicienne à ceux qui se sont déjà spécialisés dans ces matières. Ils sauront apporter leurs compétences et spécificités à l'Ecole et enrichiront la diversité des recrutements.

[Question insolite] Quel est ton personnage préféré dans Game of Thrones et pourquoi ?

Il va m'être difficile de répondre à cette question car en tout j'ai dû voir 5 épisodes de Game of Thrones. Ma faible expérience me permet toutefois de dire que tout personnage préféré meurt. Je crois que j'apprécie particulièrement Ned Stark pour son côté paternel et loyal (du peu que j'ai pu en voir).

Et dans le Roi Lion ?

Rafiki sans aucun doute. L'aspect décalé et mystique du personnage me plait beaucoup. Son rôle est central, même s'il ne participe pas aux intrigues qui font l'histoire. Son comportement énigmatique fait que je n'aimerais pas avoir à lui demander conseil dans quelque situation d'urgence, mais discuter de manière informelle doit être particulièrement drôle.

Candidat CA

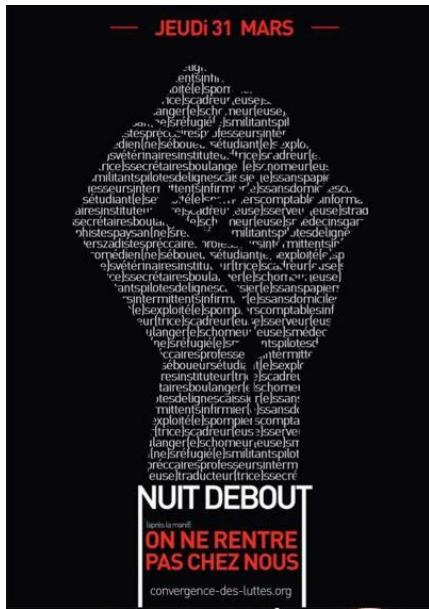
Ahmed El Alaoui Talibi



Ahmed n'a pas souhaité répondre aux questions de l'IK cette semaine



Une Nuit Debout



On en parle depuis des semaines, nombreux sont ceux qui s'excitent, ou qui crachent, sur ce mouvement. C'est en tout cas un événement qui change des traditionnelles (devrais-je dire « folkloriques » ?) manifestations. Il serait dommage, si ça débouchait sur quelque chose de concret, de ne pas avoir participé. Ou pire, de s'être contenté de BFM et iTélé, ou de Libération et Fakir pour forger son avis. Il est minuit, et tel Harry Roselmack, je pars en immersion. Après la feria et sa nuit en PLS, c'est parti pour Paris et sa nuit Debout.

Ayant quitté une station absolument déserte à Lozère, ma solitude ne dure pas. Au fur et à mesure que je me rapproche de la place de la République, je croise des gens de moins en moins louches, de plus en plus éveillés, en nombre croissant. À seulement deux stations du lieu des

festivités, un homme légèrement éméché, c'est-à-dire rond comme un cul de bouteille, entre dans le métro et crie « *À mort les capitalistes !* » Ma foi, peut-être que finalement, j'aurai le folklore.

Je suis accueilli, à la sortie du métro, par deux policiers qui semblent avoir été déployés pour vérifier qu'il n'y a pas de débordement. Ils sont à deux-cent mètres de la place, et semblent bien se faire chier. Je poursuis mon chemin, et je croise un homme en grosse parka en train de s'endormir sur un banc. En tout cas, alors que je me rapproche de la place, je croise pas mal de gens à la charge capillaire pas TTA. En d'autres termes, il y a du cheveu. Sur la place, 200 personnes assises un peu partout, 2 stands où quelques personnes discutent, une grande tente où retentit un djembé et une douce odeur d'herbes aromatiques. Il y a des sacs poubelles de partout, on sent que des gens nettoient, mais des cannettes de bière vides jonchent tout de même toute la place. Je croise d'ailleurs un mec chelou qui se balade avec une cannette pleine sur la tête. Loufoque.

Mais à côté de ça, il n'y a pas d'agressivité, tout le monde discute et l'ambiance est plutôt conviviale. Une vingtaine de gens se sont réunis autour d'un mec qui joue de la guitare. Un bon moment, tout le monde chante, un black aux dreads assez travaillés nous fait une véritable

démonstration de reggae alors qu'un de ses amis l'accompagne aux percussions, avec une grosse cuillère et une fourchette. Un adolescent un peu perdu me demande si je vendus. Loupé, mon coco, et bonne soirée.

En tout cas, il faut saluer l'initiative artistique qui emplit la place. Il y reste les plaies pas encore cicatrisées des attentats, un mémorial aux victimes. Un mémorial aussi pour les esclaves sexuelles faites par Boko Haram. Des poèmes, des fleurs, des photos décorent l'imposant monument à la République. Et tout autour de ça, à même le sol, des dessins à la craie, des paroles de chanson, des citations. « *Il devient fou, celui qui ne fait rien de sa peine.* » Réjoui par ce décor chaotique mais animé, je me décide à aller parler avec quelques personnes et me dirige vers un stand.

Une table posée là, un carton au sol à moitié arraché où il est écrit « Commission France – Afrique ». Huit personnes discutent encore autour d'une table, alors qu'un mec à l'allure vachement cool est déjà en train de remballer. « *Tôt pour plier bagage, alors qu'on est à Nuit Debout, non ?* » Il me confie qu'il s'active depuis deux semaines, et qu'il est trop fatigué pour continuer ce soir. Que de toute façon, passée une certaine heure, l'ambiance lui convient moins. Mais que le rassemblement lui plaît, qu'il sent





qu'il se passe quelque chose, et qu'à défaut de créer, les gens ont en tout cas beaucoup appris.

Je poursuis ma route, et au détour de la grande tente au djembé, quelqu'un m'accueille : « *Bienvenue en commission bouffe !* » Des gens, sur initiative personnelle, ont ramené du pain près de la tente, où quelques SDF ont élu domicile. Ils parlent arabe entre eux, et l'un d'eux me propose sympathiquement de la soupe, en me disant « Akoul, akoul ». Le mec qui m'a accueilli entame la discussion, il s'appelle Bernard, a dans les 45 ans. Plutôt maigre, une barbe de cinq jours, et il est membre de la commission logistique. D'ailleurs, il semble très préoccupé par les pickpockets sur la place, contre lesquels la police ne fait absolument RIEN selon lui. Il me parle des casseurs, et de la chaîne humaine qu'avait faite Nuit Debout pour les empêcher de progresser. Mais il fait son

maximum pour que tout le mouvement se passe bien, et il tient à conserver la bonne ambiance qui fait que Bidule peut aller parler avec Machin sans crainte. Qui fait qu'on n'a pas à craindre de se faire chourer son téléphone. Pas gagné, des weshs à la discréption pachydermique regardent s'il est possible de nous faire les poches toutes les dix minutes.

Nous sommes rejoints par un barbu en sweat que nous appellerons Sabrina pour conserver son anonymat. Le point de vue de Sabrina est étrange, il refuse de voter, ne croit que peu en un changement, mais la seule action qu'il défend est celle de « faire chier ces enfoirés ». Peut-être son avis est-il un peu modifié par le joke qu'il est en train de se griller ? Non, en fait il est anarchiste.

Qu'importe, Sabrina, Bernard et moi discutons. Une bonne tranche de vie, on a droit aux dif-

ficultés de Bébert, qui est en instance de divorce et n'a plus le droit de voir sa fille, tandis que Sabrina critique cet enfoiré de Ghosn et sa paie de deux millions. Sabrina poursuit mon éducation et m'explique combien on gagnerait à lui prendre ça et à répartir l'argent dans la société pour relancer la consommation. Sabrina m'explique que les putains de lobbies nucléaires enterrent les déchets sous nos parkings, et que les politiques nous cachent ça. Sabrina m'explique qu'il suffirait qu'on travaille 10 heures par semaine pour avoir tout ce dont on a besoin, et même pour exporter ! Il me retrace aussi le discours qu'a tenu Varoufakis sur la place il y a quelques jours. Pendant ce temps, Bernard subit les assauts d'un SDF passablement bourré sans daigner lui répondre. Le ras-lebol, sans doute, car Bernard a un grand cœur. Il dépanne d'ailleurs deux jeunes qui n'avaient pas de quoi garnir leur cône.





Au loin, deux abrutis se battent, et la foule tente de les séparer. On est bien près de la tente. Ah non, en fait le SDF qui était absolument pichette se fait jeter à coups de pieds et l'ambiance devient tendue. On s'éloigne donc un peu, et Sabrina nous dit au revoir. Heureusement, Bernard et moi sommes rejoints par un autre compère, Joss', fuyant un policier qui l'engueulait pour épanchement sur la voie publique. Ne vous moquez pas, parce que Joss' est d'une culture phénoménale, peut-être grâce à ses études de cinéma, de sociologie, puis prochainement à l'École du Louvre. Au programme, une heure et demie de discussion autour du racisme, du féminisme et de la crise de la représentation, épicee par les blagues de Bébert. Je ne suis pas venu pour rien, Joss' apporte des éléments de réflexion qui nous viennent de l'histoire, de pays étrangers et de grands penseurs.

Nous rejoignons Clém', une mère de famille qui est là depuis le début, nuit et jour, et qui compte dormir sur les marches de la place. Elle a un nez de clown, une coiffure repérable de loin puisqu'ornée de bracelets fluos, elle propose de la bouffe à tout le monde, et passe des heures à nettoyer les lieux. Elle en chie tellement dans sa vie, elle a tellement envie de céder un monde autre à ses enfants qu'elle est prête à tout donner pour ce mouvement. Elle tousse plus que Grégory Lemarchal, est épuisée, mais partage une petite tranche de vie avec nous. La galère financière, le



dédain des employeurs et ses déboires en entreprise.

Nous sommes rejoints par trois jeunes un peu schlasses. Le plus clair d'entre eux entame la discussion. Il a 26 ans, il est militaire et en train de quitter l'armée. Deux OPEX en Centrafrique ont suffi à le ronger, et apparemment une grosse partie de ses collègues sont dans la même situation. Le sujet de conversation a beau ne pas être des plus joyeux, on parvient à bien déconner.

Il se fait tard, Clém' ronfle et je me dis qu'il est temps de rentrer. Mais pour ne rien louper, je repasse par le centre de la place, occupée par des groupes de jeunes un peu glauques mais qui semblent s'amuser. Alors que je m'éloigne, nombre de vitres pétées et de tentes jonchent ma route. Il y en a de moins en moins au fur et à mesure que je me rapproche du Marais.

J'étais parti à Nuit Debout en espérant vous parler de ses débats, de ses assemblées, mais j'y ai trouvé tout autre chose. Une place où les gens sont ouverts à la

discussion, et ont des trucs à partager. Une place où l'horizontalité empêche quiconque de péter plus haut qu'un autre, et facilite le contact. Peut-être est-ce pour ça que les SDF se sont ramenés, là-bas ils ont une considération. En tout cas, on n'y côtoie pas une tranche classique de la population. Sans me prononcer sur les idées, qu'on partage ou pas, ça vaut le coup de prendre un peu de temps pour découvrir Nuit Debout. Surtout en journée, si vous n'êtes pas fan des situations trop glauques.

Et pour finir, la blague de Bébert :

Que se fait tatouer une masochiste en bas du dos ?

frapper avant d'entrer

MAXOU

NUIT
ON NE RENTRE PAS
CHEZ NOUS
convergence-des-luttes.org
DEBOUT





La question militaire, point de vue d'un X 2015 (3 et 4 sur 4)

Mon premier article, « *L'exercice du commandement* », interrogeait la compatibilité entre l'essence même du commandement et la particularité de notre situation militaire. Le deuxième, « *La formation humaine existe-t-elle ?* », étudiait le sens et la pertinence de l'idée d'une formation humaine à l'X.

Une certaine idée de l'encadrement militaire

Les termes de « commandement » et de « formation humaine » ne sont pas innocents, et incarnent des particularités de notre condition militaire que nous pouvons difficilement ignorer. Le commandement en est un aspect structurel, tandis que la formation humaine relève de l'intentionnel. Tous deux déterminent notre vie militaire et notre rapport aux militaires qui nous entourent. Mais qu'en est-il du mot « encadrement » ?

Nous avons la chance exceptionnelle d'être encadrés par des militaires dévoués qui sont là pour nous. Des chefs de section au commandant de promotion, nos cadres sont présents autour de nous, et leur rôle est en premier lieu de nous aider. Cette aide prend diverses formes tout au long de notre passage à l'X ; elle porte sur des aspects militaires, mais pas seulement. Nos chefs de section sont nos professeurs de sport ; ce sont de grands sportifs, et c'est là notre chance. Ils administrent notre section, comme tout chef de section dans tout régiment ; c'est notre chance

aussi. Enfin, ils mettent à notre disposition leur expérience, voire leur expertise, dans des domaines variés, qui relèvent à la fois de la vie militaire et de la « vraie vie ». D'aucuns rejettentraient cette aide ; je n'aurai pas cette prétention. Une aide est une aide ; une présence est une présence.

J'ai choisi ce mot d'« encadrement » parce qu'il revêt à la fois les aspects structurels et intentionnels de notre condition militaire. Nos chefs de section sont nos cadres, c'est un fait ; mais au-delà de ça, ils ont l'intention de nous « encadrer », c'est-à-dire nous aider dans notre progression ainsi que dans nos projets — nous proposer un cadre d'action. Aussi l'idée de l'encadrement militaire me semble-t-elle propre à fonder un nouveau rapport au militaire.

Mais de la chaleur de l'encadrement à la brûlure du commandement, la frontière est mince. J'ai déjà évoqué les notions qui tendent à provoquer un basculement. La première est celle de responsabilité. Le constat est sans appel : ce terme parvient très vite à détruire une relation

de confiance, et à briser dans son élan une initiative ambitieuse. Prendre sur soi la responsabilité des actes d'un autre, c'est à la fois nier sa fondamentale liberté — et donc l'infantiliser — et à la fois pouvoir opposer à tout argument le cri tragique de la potentielle victime du système judiciaire. La déresponsabilisation est un outil de contrôle ; pour nous en défaire, affirmons cette vérité si difficile à croire : nous sommes des individus responsables.

La deuxième notion charnière est celle de formation humaine. Vouloir nous former en tant qu'êtres, c'est vouloir nous changer, vouloir nous donner une nouvelle forme. C'est, comme je l'ai déjà écrit, ne pas nous accepter « en l'état ». Ce blocage doit être surmonté, parce qu'il empêche le développement d'une relation saine avec nos cadres. Et ils sont nombreux à l'avoir compris. Et c'est pour cela que nous nous entendons souvent bien avec eux.

Parce que, et c'est là la troisième notion et la plus essentielle, notre rapport au militaire est intimement lié à notre relation





aux militaires. C'est la relation humaine, brute, dépouillée des concepts pesants de commandement et de formation humaine, qui fonde notre idée personnelle du militaire et du rôle de cadre. C'est pour cela que notre stage, s'il nous offrait la possibilité de rencontrer des militaires ou de travailler avec eux, tient aujourd'hui une place essentielle dans notre lien avec les militaires,

avec l'armée, avec la défense. À la question « sommes-nous militaires ? », ou plutôt, plus rigoureusement, « quels militaires sommes-nous ? », on ne peut répondre qu'à l'aune de notre rapport aux militaires que nous avons rencontrés.

Aussi notre encadrement militaire tient-il un rôle essentiel dans notre vie militaire, mais aussi dans notre vie étudiante. Nos

chefs de section sont à nos côtés sur le campus, et ils sont là pour nous aider. Il me semble ainsi que c'est sur les fondations de l'encadrement militaire que l'on peut, de concert avec nos cadres, construire l'idée joyeuse et apaisée de la vie polytechnicienne, et par notre énergie, combattant l'angoisse et l'ennui qui menacent notre plat, soutenir cette idée, et enfin la faire briller.

Pour la patrie, les sciences et la gloire

18

Désormais, c'est à nous d'agir. Il est de notre devoir de donner du sens à notre vie polytechnicienne. De construire une ambition collective ; car c'est à la lumière de cette ambition que nous pourrons penser notre relation au militaire. Et ainsi s'empêcher de tourner en rond.

S'empêcher de disserter des pages et des pages sur l'identité militaire des polytechniciens, qui n'intéresse que nous — et encore —, étudiants isolés du monde et en proie à l'introspection permanente.

Notre vie polytechnicienne, c'est notre vie à l'X, en tant qu'X, sur ce morne plat, à mille milles de toute terre habitée. Cette vie est contenue dans le temps et dans l'espace. Le seul moyen de lui donner du sens, c'est d'en déborder. De s'étendre. Et c'est ce que nous avons toujours fait : nous brûlons, continuellement, de nous ouvrir au monde. C'est

d'ailleurs l'une des raisons de notre obsession de la transmission : quel est le sens des activités d'une promotion, sinon d'une part leur impact sur le monde extérieur (l'espace), et d'autre part leur capacité à trouver un écho chez la promotion suivante (le temps) ?

In an isolated system, entropy can only increase. Tout ce qui nous coupe du monde est néfaste. Et la rupture qui existe entre notre vie à l'X et notre vie future est néfaste. Notre identité militaire n'en est que plus dépourvue de sens, parce qu'elle revêt alors un caractère essentiellement transitoire.

Mais notre scolarité à l'X n'est pas une période de transition. Elle est un début. Et nous enterrons de plain-pied dans le monde qui nous attend.

Être militaire détermine un certain rapport théorique à l'État et à la société — un certain rapport au monde, enfin. Ce rap-

port-là, étudions-le ; débarrassons-le de son folklore et de son cortège de devoirs, et jetons-le en pleine lumière. On ne peut le restreindre au statut militaire, parce que nous nous devons de l'étendre à ceux d'entre nous qui n'ont pas ce statut. Nous sommes tous concernés et tous engagés. Et je crois fermement que nous tous, français ou étrangers, militaires ou non, nous pouvons nous retrouver dans une ambition commune.

Cette ambition, ce ne sont pas les militaires qui nous l'ont insufflée, parce que ce n'était pas leur rôle ; ils se concentraient sur l'esprit de défense. Cette ambition est née de l'idée que nous avons de l'école, que nous en ont transmise les anciens, et que nous en présente le président de l'école.

Cette ambition, nous en entendons tous l'appel ; et ce n'est que librement que nous pourrons y répondre.





Cette ambition, c'est celle de comprendre et construire. Comprendre le monde, comprendre les mathématiques, comprendre la matière, comprendre les marchés, comprendre ce que nous sommes. Et construire ; construire des ponts, construire des entreprises, inventer l'avenir, trouver des solutions ; construire un monde meilleur. C'est tout cela, construire.

Demain, scientifiques, ingénieurs ou autre, nous pourrons comprendre et construire. Mais aujourd'hui ? Quel est le mot d'ordre ? Attendre sagement au BôBar de finir sa scolarité ? Se précipiter dans l'incubateur à start-ups financé par notre mécène bien-aimé, et, suivant ses avisés conseils, s'amuser avec l'argent des autres ? Ou bien se réveiller, se lever et agir ?

Notre capacité d'action est exceptionnelle. Nous, élèves polytechniciens, nous sommes véritablement toute une armée. Et nous pouvons agir, et nous devons agir — parce que le monde a déjà besoin de nous. Nous exprimer, oeuvrer, changer les choses. Nous pouvons porter notre voix dans le débat public. Nous pouvons commencer, dès aujourd'hui, à exister. Et enfin respirer.

« Pour la patrie, les sciences et la gloire » : voilà qui peut sembler étonnamment désuet. Quelle patrie, nous qui venons du monde entier ? Quelles sciences, lorsque la plupart d'entre nous se limiteront à manager ? Quelle gloire, enfin, dans ce monde qui ne lui donne plus de sens ?

Et pourtant, ces mots vibrent d'une urgence d'agir. Agir pour le

monde et pour les hommes ; pour le rayonnement de son pays et de sa culture ; pour les sciences et pour le progrès technique ; pour l'émerveillement, pour le partage, pour l'intelligence, et toutes ces choses auxquelles personne ne croit. Agir, enfin, pour la gloire, ce mot si absurde et si éthétré, qui évoque pourtant, non pas notre récompense, mais ce que nous devrons rendre, toujours, à ceux qui seront là pour nous — à commencer par nos cadres militaires. La gloire de Polytechnique, messieurs les militaires, c'est pour nos anciens, pour nos successeurs, pour nos professeurs, mais aussi pour vous que nous nous efforçons de la forger.

THOMAS SENTIS

19





Levons le tabou sur le service psy

20 Lundi 16h. Je pousse la porte du service psychologique. J'ai fait exprès de me libérer plus tôt de ma réunion PSC pour pouvoir aller au groupe de parole organisé spécialement aujourd'hui pour revenir sur les événements récents. Même après 3 mois, ça reste un sujet sensible et le besoin de comprendre et d'en parler subsiste. Ayant raté les précédents groupes de paroles, je me réjouisais de pouvoir parler avec plus de recul de ce qu'il s'est passé, sans le prisme réducteur des réflexions pour reformer l'école que nous offre l'administration. Mais surprise, personne ... Pourtant, je suis persuadée que d'autres personnes auraient envie d'en parler.

On a la chance immense d'avoir un service de psychologie sur le campus. Le problème, c'est que personne n'en parle et c'est donc pas facile d'y aller. Il y a une sorte de tabou autour du service psy, intimement liés avec la conviction inconsciente que tout le monde va bien, et doit aller bien. Alors, une bonne fois pour toute, mettez ça dans votre tête : c'est normal de ne pas aller bien. C'est normal parce qu'on est juste humains et sensibles. Et c'est particulièrement vrai à nos âges où on a de nombreux choix à faire dans un environnement stressant.

Alors, pourquoi c'est si difficile d'aller au service psy ? Objectivement, c'est pas loin, c'est quasiment tout le temps ouvert, les gens sont très sympas et les canapés très confortables. On peut aller au service psy pour plein de raisons, pour une séance où une année, pour parler de soi ou de quelqu'un d'autre. Mais avant d'y aller physiquement, prendre la décision n'est pas immédiat. Déjà, dans un premier temps, il faut accepter qu'il y a un problème. Dans un environnement où tout paraît aller bien et où l'appartenance à un groupe est aussi forte, se rendre compte de cette différence apparente est très difficile. Dans un second temps, vient le moment où l'on réalise que le problème ne se réglera pas tout seul. Souvent après un long moment de déni, où l'on croit que ça va passer, où l'on fait semblant parfois pour ne pas faire de vague. Et enfin, le moment d'envoyer un mail pour demander un rendez-vous¹ ! Quand avant le problème n'était qu'une pensée strictement personnelle et n'avait pas vraiment d'existence matérielle, quand il pouvait être facilement nié et ignoré, un simple mail le projette dans le domaine du réel, du public, du visible ! C'est comme une officialisation d'une différence par rapport au

reste de la communauté. Comme je l'ai déjà dit, le sentiment d'appartenance et de cohésion est particulièrement fort ici. Tout est fait depuis notre arrivée pour nous souder les uns les autres. Avec tous les avantages que cela peut apporter, il y a pourtant l'envie inconsciente de rentrer dans le moule, de masquer son individualité et les traits qui puissent diverger du groupe. Il suffit de remarquer la monotonie vestimentaire sur le campus ! Alors quand il s'agit de parler sincèrement de ses problèmes personnels, ça revient à s'exclure un petit peu de ce monde tout beau tout rose renvoyé par la société polytechnicienne.

Le fait que personne ne parle du service psy ne fait que renforcer ce sentiment. Si personne n'en parle, la communauté se convainc encore plus que tout va bien, et les individus qui éprouvent des difficultés se sentent plus exclus. Le cercle vicieux est donc vite bouclé. Pour changer la situation, il faut briser ce mécanisme et ouvrir le dialogue. Osons en parler ! Personnellement, j'ai mis pas mal de temps à avoir un rendez-vous, maintenant j'y vais régulièrement et je sens que ça me fait du bien. Pour ceux qui en ressentiraient le besoin, n'hésitez pas une seule

¹ Pour info, le contact est Anne Delaigue : anne.delaigue@polytechnique.edu





seconde à y aller. Pour ceux qui ne réalisent pas vraiment que l'on puisse se sentir mal ici, et j'en connais, ouvrez un peu les yeux, parlez autour de vous et soyez à l'écoute. Comme un de mes camarades l'a souligné lors de la rencontre avec le chef de corps, nous sommes une société de 1000 personnes qui ne peut être comparée à aucune autre école. Cette société est vraiment unique par son fonctionnement interne, ses codes et traditions, son isolement aussi. Il est donc difficile de dire

objectivement si les choses vont bien ou non. Mais ce n'est pas une raison pour ne pas l'améliorer tant qu'on le pourra. J'espère qu'un jour ce sera aussi facile d'aller au service psy que d'aller au bataclan.

Normalement, l'histoire s'arrête là, et tout va bien qui finit bien. Cependant, le service psy a une liste d'attente parfois de plusieurs mois, ce qui peut décourager certains à persévérer pour avoir un rendez-vous. Le besoin

est réel, mais les capacités de ce service ne sont pas suffisantes. Alors, pour conclure, j'appelle nos représentants et l'administration à se pencher sérieusement sur le sujet de l'augmentation des moyens du service psy. Certains diront que c'est un luxe, je dirais que c'est la seule solution au mal-être que beaucoup peuvent ressentir ici ...

JENNA IORI



Témoignages d'X2013 sur Facebook

Rugby - Tournoi des 5 ballons

Nos rugbeux ont fini 2èmes du Tournoi des 5 Ballons ! La prochaine saison s'annonce d'ores et déjà prometteuse, félicitations à eux !!

Un petit mot de leur part

Dans l'une des plus belles école de France voire du monde entier, (la plus humble aussi) qui forme l'élite pensante de la nation, les cadres qui seront pour certains les PDG des plus grandes entreprises françaises et multinationales etc... ne s'est pas déroulé le tournoi des 5 ballons. Ce tournoi a été organisé par l'ESSEC... Et le XVX a été conviée à ce charmant tournoi. Jeudi matin 28 Avril, après une soirée peu arrosée, les rugbeux (uniquement des 2015) sont partis à 7h du matin du plâtal. Derrière leur capitaine R.M. (qui s'est autoproclamé la veille), ils

entament une journée très importante pour chacun. Leur cohésion déjà bien établie, se fait sentir sur le pré. Ils défendent fièrement leur maillot rouge et JÔNE. Un match nul contre des Espagnols clot la matinée. L'après midi, l'ESSEC tente de leur barrer la route de la finale. Mais grâce à un 10 très pragmatique qui offre un caviar à son capitaine, le XVX gagne contre l'ESSEC, malgré un très beau touchdown du 15 A.N. qui s'est enflammé devant la foule en délire et a momentanément oublié qu'un essai se marquait grâce à une pression du haut vers le bas au sol. L'équipe se retrouve en finale. Malheureusement, l'ESSEC a blessé un de nos fiers rugbeux, L.B., 3 points de suture au menton, qui a exprimé sa frustration d'une charge monumentale sur son coéquipier A.D. La finale se déroule à 17h15 op-

posant le XVX et l'UCP (université de Cergy-Pontoise). Un match très accroché, où l'engagement physique était fort. Avec des avants robustes et une ligne de 3/4 vaillante, le XVX tient bon, à l'image de son capitaine qui ira se coucher sous les poteaux. Cependant, avec l'aide de ses supporters bien présents, l'UCP revient au score puis dépasse le XVX. Au bout des 30 minutes de match, ce sont malheureusement les locaux qui s'imposent. Cette belle journée place donc notre jeune équipe de rugby 2ème d'un gros tournoi ! Le mot de la fin avec le valeureux capitaine : « Vous êtes des chics types les gars ! ».

*VIOLAINE et ANDREÏ
pour le BDS*



Elle court, elle passe, elle plaque

Elle court, elle passe, elle plaque. « *On perd mais ce n'est pas grave, on va se ressaisir !* » Si le rugby féminin est aussi important aujourd'hui, c'est grâce à elle et à sa motivation. Capitaine et moteur de l'équipe, elle se donnait à fond pour tirer les autres vers le haut. Elle m'avait avoué qu'elle avait choisi son stage 3A et sa 4A en fonction de l'équipe de rugby la plus proche.

Elle est chez moi, debout, elle ne bouge pas, elle me fixe avec ce regard qui signifie en même temps la tristesse et la joie, la mélancolie et le bonheur. Ce regard, beaucoup l'ont croisé, il paraissait

mystérieux pour tout le monde malgré sa force.

Il est 5h, et c'est la fin de la soirée mais elle, elle ne veut pas s'arrêter là. Toujours débordante d'énergie, un peu déjantée mais déterminée. Quand elle avait quelque chose en tête, elle ne le lâchait plus. Mais ce soir-là, elle n'avait pas les idées claires.

Nous avons tous une image d'elle, plus ou moins forte, plus ou moins vague, même si elle n'était pas de notre promotion. La dernière image que j'ai d'elle est floue, agitée et triste. Je l'ai peu connue

mais je l'ai trouvée très différente de ce soir là. Deux mois ont passé maintenant et sa promotion est partie ; le temps n'arrange pas les choses mais il dénoue la gorge et délie les langues. Beaucoup en parlent entre eux, beaucoup se sentent très affectés et beaucoup sont isolés.

Si vous voulez parler de Celine ou de Maxence, n'hésitez pas, mais ne soyez pas gênés, cela rend les choses encore plus compliquées.

ERWAN BOURCERET



La Royal Military Academy Ou l'autre École polytechnique

Il y a quelques semaines, alors que les 2014 se plongeaient enfin dans leurs PSC respectifs, alors que les 2015 découvraient la vie trépidante du platâl, l'Aspirant PLAYS et moi-même étions envoyés à Bruxelles par la DFHM pour représenter l'école lors de l'International Week, un événement organisé par la Royal Military Academy. Ce qui n'était au début qu'un volontariat pour renouer avec une formation militaire de moins en moins présente s'est avéré être une expérience particulièrement riche d'enseignement.

24

The International Week

« Hein ? Une semaine de vacances tous frais payés à Bruxelles ? Et excusé par la DFHM¹ ? Pourquoi personne n'est au courant ? ». Alors c'est vrai qu'en levant les visites protocolaires et les réveils à 6h, ça ressemble un peu à des vacances. Tous les ans, l'Ecole Royale Militaire (ou Royal Military Academy pour les bilingues) invite des écoles d'officier du monde entier pendant une semaine à Bruxelles pour découvrir l'armée belge bien sûr, mais aussi et surtout pour mieux connaître des officiers de partout dans le monde, leur culture et la façon dont l'armée fonctionne chez eux. Etaient présents cette année,



Ceci est une pure
coincidence

l'Ecole de l'Air, l'Ecole de Santé des Armées, et des élèves officiers venus de Grande Bretagne, de République Tchèque, de Hollande, d'Allemagne, du Portugal, du Maroc, et d'ailleurs mais j'ai oublié de réviser mes drapeaux avant de venir. Les éditions précédentes auraient apparemment accueilli des élèves venus des Etats-Unis et d'Amérique du Sud, mais pas cette année pour des raisons budgétaires (personne n'est épargné visiblement). On remarquera aussi l'absence de l'Ecole Navale et de Saint-Cyr.

Au programme de la semaine, découverte des différentes composantes de l'armée belge à travers la visite de la Brigade de Leopoldsburg, la base aérienne

de Florennes et la base navale de Zeebrugge, ainsi qu'une visite de Bruxelles et une présentation de la RMA. En soi, le côté très institutionnel et formel de ces visites pourrait rapidement en dégoûter certains, et rendre la semaine bien morne. Mais c'est l'échange avec les élèves officiers de toute l'Europe qui a rendu ce voyage vraiment intéressant.

Le sens de l'engagement militaire à travers le monde

Au final, on ne connaît qu'une seule version de la formation militaire avec la vision française. Dans un contexte où le statut militaire de l'Ecole est régulièrement discuté, le fait de pouvoir connaître comment se passe la formation militaire dans d'autres pays permet de prendre un peu de recul sur le sujet. Certains ont plusieurs stages sur le terrain durant toute leur formation, d'autres n'en ont qu'à la fin de leur scolarité comme c'était le cas avant à l'X. Certains sont recrutés après le bac pour une formation pluridisciplinaire, d'autres sont recrutés sur dossier suivant les compétences dont l'armée a besoin à ce moment et suivent donc une formation très orientée vers l'apprentissage militaire.

¹Enfin, en théorie...

Dans ce contexte très militaire, il était assez délicat de décrire l'Ecole polytechnique et sa schizophrénie entre la chose militaire et la chose académique. Mais au final c'est assez simple : « L'X est une école d'ingénieur avec une formation militaire, mais qui n'a pas vocation à faire de nous des militaires ».

Pourquoi ces jeunes comme nous se sont engagés ? En une semaine, on en a eu le temps de discuter de ce sujet. Parfois c'est par vocation, souvent par l'influence familiale mais aussi pour l'assurance d'avoir un travail après leurs études. Et nous, pourquoi on s'est engagés ? Parce que l'X est une excellente école. Pas pour rentrer dans l'armée, non. Un peu comme si on ne s'attendait pas à ce que cela prenne autant de place dans nos études. C'est un point qui peut paraître vraiment étrange, dans le monde militaire

bien sûr, mais de façon générale vu de l'extérieur. On pourrait écrire des pages et des pages

Des liens forts entre nos deux écoles.

Mais du coup, pourquoi avoir titré cet article comme ça ? Et bien la Royal Military Academy et l'École polytechnique sont fortement liées. La Royal Military Academy a été créée par un polytechnicien, le général Le Chapelier en 1830 pour exporter le modèle de l'X en Belgique, qui avait besoin d'une école d'officier. Selon les images d'archives, les uniformes de l'époque étaient identiques entre l'X et la RMA. A partir de ce moment-là, les deux écoles ont pris des chemins indépendants. La RMA reste une école généraliste qui mène à une spécialisation selon l'armée choisie, à la fin du cursus. Ils ont exactement les mêmes bandes rouges sur leur uniforme, même



Uniforme de l'X VS uniforme de la RMA

si le haut ressemble plus à l'uniforme de Saint-Cyr. La jupe des filles a d'ailleurs la même forme que la nôtre. Ils organisent un bal annuel durant lequel une vingtaine de couples exécutent le très célèbre quadrille des lanciers. Et oui. Et il faut avouer qu'en plus ils sont bien meilleurs que nous à cet exercice ! Il y a beaucoup de petits détails comme ceux là qui montrent la proximité entre l'X et la RMA.

Pour célébrer le lien entre les deux écoles, un tournoi sportif est organisé successivement en France et en Belgique, le Challenge Le Chapelier. Rendez-vous donc en décembre pour rencontrer nos homologues belges, si la tradition est reconduite cette année.

En conclusion, camarades jônes, lorsque dans 6 mois votre compromo vous proposera de participer à cet évènement, sautez sur l'occasion !

JENNA IORI



Même si les robes sont blanches, ça a vraiment de la gueule

Des préjugés sur le BR

Aux X2014 et 2015

On entendra souvent dire « *Le BR, ce sont des geeks qui s'amusent !* » lorsque l'on cherchera à avoir des informations. Mais qu'est réellement le BR, et en particulier le support du BR ?

Le Binet Réseau côté support, ce sont des élèves comme vous et moi, qui à côté de leurs cours, de leurs PCs et de leurs autres binets, ont décidé comme vous de s'investir particulièrement dans un Binet. Au Binet Réseau, ils prennent chaque jour le temps de répondre à vos mails pour résoudre ou tenter de résoudre vos problèmes logiciels, difficultés avec l'Internet, etc. Tout comme les autres membres impliqués de Binets, les membres du Binet Réseau s'impliquent et consacrent un temps très important à la promotion, parce que ça leur plaît d'être utile et de pouvoir rendre service dans un domaine qui les intéresse.

Souvent, ces membres sont aussi administrateurs systèmes, chargés de maintenir le réseau en place, et consacrent du temps pour limiter le nombre de fois où l'on entend : « *il n'y a plus d'Internet, fait chier !* » Parfois, ils sont aussi webmestres frankiz et consacrent du temps tous les jours à valider vos annonces, changer vos photos de profil, corriger des petites erreurs, créer des comptes, etc.

Et pourtant ils continuent, parce qu'ils ont choisi de rendre ce service et qu'il est gratifiant de se sentir utile auprès de la promotion.

« *Pourquoi dans ce cas le BR met-il parfois aussi longtemps à répondre à mes mails ?* »

Eh bien, chers 2014 et 2015, même si parfois vous n'êtes pas très précis dans vos mails, nous continuons d'être le plus réactif possible. Une raison non négligeable pour les fois où vous êtes oubliés, c'est qu'à côté de vos mails polis qui nous demandent de l'aide, nous recevons aussi des mails de ce type :

« Salut *****,

Je me doute que tu as beaucoup de choses à faire, et je suis désolé de te demander ce service, mais je dois coder quelques petits trucs pour un stage et je débute complètement en R et je galère... Je pense que c'est très simple pour quelqu'un qui connaît le langage mais je connais très peu les possibilités de R.

Je dois faire ça: en PJ j'ai un fichier excel, que j'ai réussi à importer dans R en csv. Après je bloque : je dois:
- supprimer les lignes où la devise est "NA" (not available) (ton code doit faire une ligne, il faut que ça puisse marcher sur

un fichier de 100 000 lignes)

- supprimer ensuite la colonne devise (ça j'ai réussi quand même ..)
- changer le nom des colonnes en mettant ce que tu veux à la place (ça aussi j'ai réussi)
- créer un dataframe "amérique" dans lequel figurent tous les pays dont le continent est "Amérique" (même remarque que pour la question 2)
- calculer la moyenne de la population par continent

Si tu as l'occasion de faire ça avant ma deadline de ce soir minuit je te serai éternellement reconnaissant (sérieusement ce serait génial).

Merci *****
***** »

C'est bien beau d'essayer d'être poli, mais en nous prenant pour des idiots ça ne fonctionnera pas.

Le BR vous présente donc des excuses, à vous qui comptez sur nous, pour les réponses que vous ne recevez pas quand vos mails arrivent en même temps que ce genre de message.

Le BR



Inscriptions AVANT LE 14 MAI
À Binet.CHAT.noir@gmail.com

CHAT
NOIR
DU
COSTA RICA

MARDI
17 MAI



Cabinet Start-Up

Le Workshop

un rendez-vous à ne pas manquer

C'est quoi ?

Le Workshop c'est tout simplement le salon de l'entrepreneuriat de l'école Polytechnique.

L'objectif de cet événement organisé par le CSU se veut triple :

- te placer dans une situation de contact privilégié avec le fleuron de la French-Tech ;
- te faire découvrir le PEI et te donner l'opportunité de mettre la main à la pâte en t'initiant à de multiples technologies ;
- te permettre de rencontrer des intervenants pouvant offrir une vision globale pertinente sur l'écosystème start-up.

C'est quand et où ?

MARDI 17 MAI au PEI dans l'**après midi** de 13h30 à 18h00.

Pour les 2015 : en horaire complémentaire du TD d'INF311



Un exemple de start-up présente?

Le CSU a fait venir pour vous des start-up d'exception. Pour n'en citer qu'une seule dont nous sommes particulièrement fiers :

SIGFOX



Il s'agit d'un opérateur télécom de l'internet des objets. Le groupe fondé en 2009 développe un réseau d'antennes dans toute l'Europe spécialisé dans le M2M (*Machine to Machine*). La start-up a réalisé de nombreuses levées de fonds, notamment en 2015 avec un montant record de 100 millions d'euros. Quiconque s'intéressant aux nouvelles technologies sait que SIGFOX restera certainement un acteur majeur du monde des objets connectés. Un article CSU lui était d'ailleurs dédié il y a quelques mois. Ne passez surtout pas à côté de ce groupe !

Plus d'information sur l'ensemble des intervenants et des groupes présents via Facebook dans les prochains jours.

La valeur ajoutée du Workshop

Bien loin d'un simple salon « d'exposition de start-up », le Workshop t'invite véritablement à t'immerger en l'espace d'une journée dans ce monde intriguant qu'est l'entrepreneuriat. Le CSU avec l'aide de tous les inter-

venants et les start-up, a imaginé tout un circuit fait d'ateliers, de rencontres, de témoignages et de conférences te permettant de profiter au maximum ce qui est peut-être ton premier événement-pro. Il s'agit ici de créer un véritable interaction avec les start-up, le PEI et les intervenants.

- Des ateliers pratiques dans le fablab. Tu seras initié à l'imprimante 3D ou aux cartes électroniques Arduino. C'est toi qui fait, c'est toi qui participe !
- Des ateliers pro où tu pourras aborder pour la première fois des notions comme la propriété intellectuelle, la comptabilité d'entreprise ou encore l'étude de cas.
- des talks et des retex d'entrepreneurs
- des conférences thématiques traitant de sujets variés. Ne ratez surtout pas :

l'intervention du *Venture Capitalist* Julien-David Nittech sur les leviers de financement ;

« L'entrepreneuriat au féminin », une initiative du binet Missette ;

« 7 étapes pour réussir dans le software » par Bertrand Fredegnucci (X93) - il s'agit d'un serial entrepreneur qui a monté et revendu une vingtaine de start-up - Bertrand tiendra aussi la conférence de clôture ;

« Après la NASA » par Sacha Loiseau (X89), ancien chercheur à la NASA aujourd'hui CEO de Mauna Kea Tech.

Camarade 2015, entre nous, pourquoi est-ce malin d'y aller ?

En plus de tout ce qui a été dit, sur un ton beaucoup plus vieux-chouffe, je vais te donner trois autres raisons de venir.

• Tu ne le sais pas encore, mais ton PSC ne sera pas forcément meilleur que ton TPE et pour éviter que ce genre de situation arrive, le secret, c'est l'encadrement. Choisir un PSC entrepreneuriat est la chance unique d'avoir à sa disposition un bâtiment tout neuf avec du matériel incroyable et tout une équipe pour te conseiller. Pour plus d'info, viens au Workshop, un stand sera dédié aux PSC entrepreneurs.

• Tu ne le sais pas encore, mais le CSU a une excellente réputation en matière d'**open bouffe**. Ayant fait ses preuves au Get-Started et à l'ADD, ce serait une grave erreur que de sous estimer l'**open sushi** conclusif du Workshop.

• Tu ne le sais pas encore mais ton temps sur le plateau est limité. Il te faut dès à présent commencer à te forger une vague idée de la direction dans laquelle tu aimerais évoluer plus tard. En plus, tu vas vite avoir à te trouver un **stage 2A** puis un **stage 3A**. Pourquoi pas en start-up ? Pour commencer à y réfléchir sans pression et en t'amusant, viens au Workshop !

KEVIN RIERA

PSC Innovation-Entrepreneuriat : Quand et pourquoi ?



30 Vendredi 13 avril à 12h15 en amphi Faure aura lieu l'amphi de présentation des PSC axés Innovation-Entrepreneuriat (ou PSC « IE ») par le Cabinet Start-Up.

Ce sera l'occasion d'y découvrir les modalités de l'offre proposée, les thèmes et sujets déjà disponibles, et de commencer à former les groupes de travail.

Cet article vise à répondre aux grandes questions qui nous ont fait mettre en place cet amphi.

Le PSC, quel intérêt ?

On entend tout et n'importe quoi sur les PSC de la part des 2014, et ce sont souvent des avis généralisant une expérience personnelle à l'ensemble du programme du PSC.

Effectivement, beaucoup de projets sont marqués par un désengagement croissant dans l'année, l'impression de n'avoir rien produit du tout, et donc des deadlines un peu idiotes où l'on se retrouve à *bullshiter* un jury sur du pur vent. Et pourtant le projet en

soi a beaucoup de potentiel : une première expérience de travail en groupe un peu aboutie pour se fixer ses propres objectifs et mettre en pratique ses connaissances, c'est finalement ce dont on dit souvent manquer à l'X !

Au CSU, nous avons identifié trois axes d'amélioration qui ont pu pécher chez certains groupes :

- une recherche d'idée de projets pas assez aboutie
- des équipes trop homogènes et pas forcément adaptées au sujet
- un manque d'accompagnement

ment et d'intérêt pour le projet

Et c'est justement en réponse à ces trois problèmes que vient se construire notre offre.

Quel est l'avantage du PSC « IE » ?

En partenariat avec le PEI, le département MIE, l'accélérateur de l'X et de nombreux industriels, nous proposons :

- des thématisques et thématiques ouvertes et porteuses proposées par des start-ups incubées directement à l'X, et des indus-

triels innovants

- un accompagnement dans la constitution des groupes pour définir les besoins du projet et les rôles en fonction, et un partenariat avec HEC pour avoir des élèves axés business pour booster la mini-start-up

- un accompagnement complet du projet, avec la mise en place :

- d'un tuteur attitré et de créneaux réguliers pour mesurer l'avancement du projet

- de permanences de membres du PEI, de chercheurs et de professeurs du département MIE pour débloquer le PSC en cas de besoin

- d'ateliers du PEI pour apprendre à se servir des imprimantes 3D, des logiciels de design, etc... ainsi que des cours MOOC du MIE pour développer l'aspect business et management du projet

Avec tous ces éléments en poche, vous aurez l'occasion de réaliser un PSC sur mesure, aussi ambitieux que vous le désirez, et d'avoir une vraie expérience de travail en groupe !

Déroulé de la présentation

La présentation se déroulera comme suit :

- quelques conseils utiles (en association avec des groupes X2014) et un aperçu des possibilités proposées par le PSC-IE
- présentation de quelques projets

et des modalités de création de nouveaux projets

- séance de pitch pour les élèves ayant déjà des idées en tête !

Le tout accompagné de sandwichs offerts histoire de ne pas réfléchir le ventre vide !

Tu as une idée précise de projet ?

Fais attention à la constitution de ton groupe ! Viens à notre amphi pour pitcher ton projet et nous t'aiderons si tu le souhaites à recruter une équipe de choc tout en mettant à ta disposition les éléments cités plus haut !

Tu n'as pas d'idées précises mais tu as envie d'avoir un sujet porteur et éventuellement entrepreneurial ?

Viens découvrir les sujets de nos partenaires pour travailler avec des start-upers jeunes et disponibles au PEI ou des entreprises

innovantes ! Nous proposerons également un ensemble de thématiques en plein boom pour que tu puisses y trouver de l'inspiration !

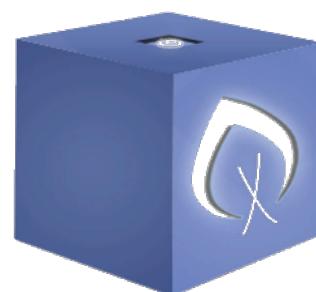
Tu as, ou as prévu d'avoir des compétences techniques que tu aimerais mettre en pratique ?

Viens t'associer à un projet ambitieux avec la possibilité de suivre des formations supplémentaires, tout en découvrant le monde de l'entrepreneuriat !

En bref, si tu as envie de mettre à profit l'occasion du PSC pour pouvoir dire aux 2016 que tu n'as pas perdu ton temps les lundis aprèm, viens vendredi 13 avril à 12h15 en amphi Faure !

LUIGI
pour le CSU

31



INNOVER
CRÉER
ENTREPRENDRE



Parlons un peu d'édition

J'ai vraisemblablement raté le coche de la modernité : alors qu'un peu tout le monde lit ses mangas en scan sur le net, j'ai eu un mal fou à faire de même (la vieillesse toussa toussa) et je me suis résigné à ne lire presque que sur format papier. Ca coûte bonbon, mais c'est confortable. Certes. Mais je ne suis pas là pour faire la leçon sur comment lire ses mangas, chacun lit comme il veut, tant qu'on s'amuse c'est déjà bien. (En plus, ça recommence à acheter du manga papier, 8,3% de huasse des ventes en 2015, comme quoi je ne suis pas le seul arriéré)

Le propos ici est de donner des informations de base sur les éditeurs français de manga pour que, si par hasard vous vous seriez perdus dans une librairie, coincés entre les étagères débordant de mangas divers (1585 sorties en 2015), vous puissiez avoir les armes pour vous repérer et savoir quoi feuilleter/acheter. Parce qu'il y a bien souvent une cohérence dans les lignes éditoriales des éditeurs français (ils n'achètent pas tout à fait les licences au hasard) ; rien que voir le nom de l'éditeur me permet souvent de savoir à quoi m'attendre avant même de feuilleter le bouquin.

Parlons un peu des japonais d'abord

L'immense majorité des mangas qui paraissent en France sont

généralement d'abord publiés au Japon (sans blague). Pour le reste on parlera de global manga, de manhwa ou de manhua par exemple, selon l'origine de l'œuvre. Mais centrons-nous sur la publication japonaise.

Le marché japonais est constitué d'une multitude d'éditeurs mais s'il faut en retenir que quelques uns ce serait : Shogakukan, Shueisha, Kodansha et Kadokawa. La publication se fait d'abord généralement via des magazines de prépublication qui paraissent à des rythmes variés (de l'hebdomadaire au mensuel) et dans lesquels on trouve un chapitre de plein de séries, les magazines sont souvent assez épais. Ensuite, pour chacune des séries, le manga relié paraît au fur et à mesure, ce qu'on appelle des tankobon (c'est ce qu'on a en France, sauf que là-bas, ça coûte beaucoup moins cher). Chaque magazine s'adresse à un public bien ciblé, ce qui fait qu'on détermine généralement le type d'une série -shojo, shonen, seinen, josei etc.- au magazine dans lequel il a été pré-publié. Typiquement, dans le Shonen Jump on ne trouvera que du shonen c'est-à-dire des trucs qui ciblent en priorité des jeunes ados mâles (mais ça n'interdit pas à d'autres de le lire). Bon avec la progression du numérique on constate aussi de nouveaux comportements des éditeurs, comme la prépublication sur Internet comme pour D-Live d'Akira

Amano mais ce n'est pas le propos ici.

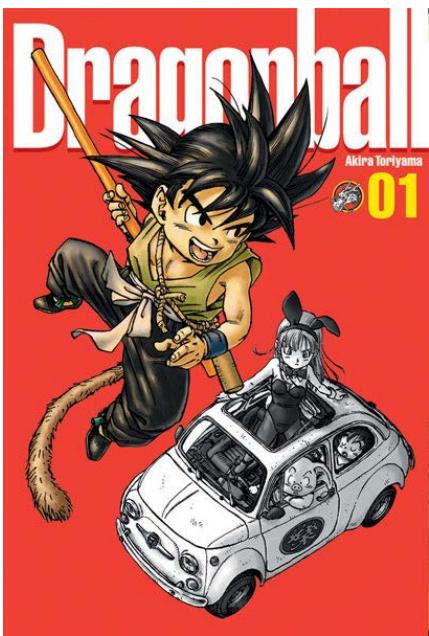
Résultat, les éditeurs français doivent négocier avec les éditeurs japonais pour obtenir l'autorisation d'exploiter certaines licences. Ce qui fait que la barrière à l'entrée est assez énorme : obtenir une licence relève de mission impossible si on n'est pas du milieu (à moins d'accepter des trucs pourris). Il faut savoir que les éditeurs japonais sont vraiment tatillons : pour modifier des couvertures, proposer des goodies pour inciter à l'achat d'un tome, il faut d'abord passer par eux et ils paraîtraient qu'ils n'acceptent pas facilement. Du coup, il y a bien souvent des partenariats plus ou moins officiels qui se forment : Pika Edition en est un bon exemple. Et il arrive bien souvent qu'un éditeur obtienne la priorité sur un auteur en particulier, par exemple, Glénat a, si je ne m'abuse l'exclusivité sur les œuvres d'Akira Toriyama (monsieur Dragon Ball).

Du coup, comme je me suis déjà épanché énormément et que je n'aurai pas la place (et surtout pas le courage) de parler de tous les éditeurs ici, je vais me contenter dans cet article (ce n'est que partie remise ^w^) de présenter brièvement les 3 leaders historiques du marché, du moins jusqu'à ces dernières années qui ont connu énormément de rebondissements avec l'ascension fulgurante de nouveaux acteurs – c'est palpitant, je vous jure.





Glénat

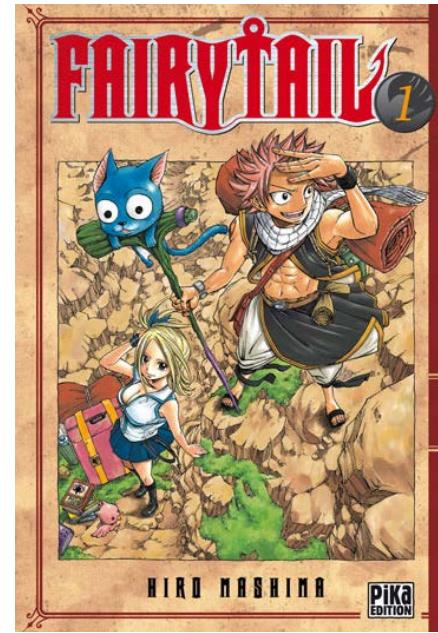
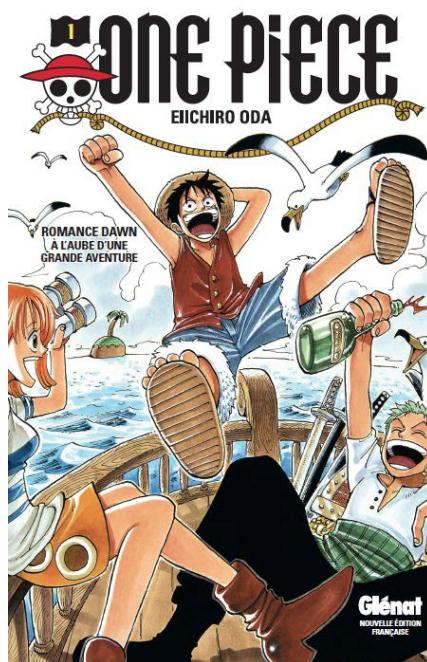
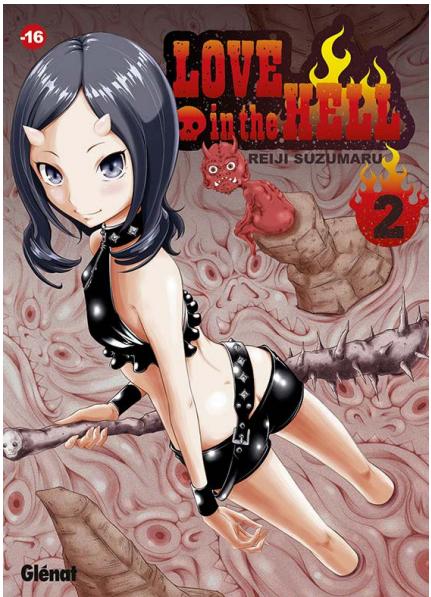


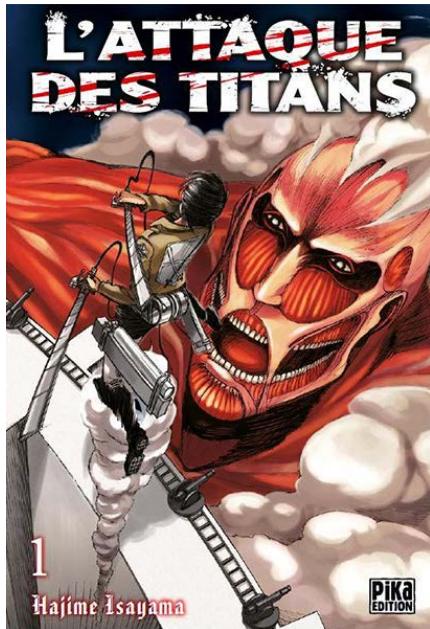
Glénat, c'est un peu le poids lourd, qui a l'air indélogable (24% de part de marché tout de même). Déjà, parce que c'est un gros groupe et que du coup, il n'a aucune difficulté sur ce qui est logistique et distributeurs. Pendant que les autres éditeurs se démènent pour exister et se faire connaître du public, Glé-

nat est assez avare en publicité et opérations de comm'. En même temps, ils sont confortablement installés, notamment grâce à deux titres qui leur rapportent gros : tout d'abord One Piece (qui vend énormément à chaque tome et qui en plus semble ne jamais s'arrêter) et puis Dragon Ball qu'ils rééditent régulièrement et qui se vend toujours. Mais c'est aussi tout plein de séries à succès, Berserk, Bleach, Chi, Claymore, D-Gray Man, Reborn! et j'en passe. Pourtant, si cette situation peut sembler confortable, il reste que Glénat est assez mou, dans le sens où, ces dernières années, il n'a pas fait d'acquisition de séries marquantes (à part Tokyo Ghoul), ce qui fait que le renouvellement n'est absolument pas assuré. A noter tout de même que Glénat a inauguré en 2015 une collection de mangas érotiques qui



en compte 3 pour le moment, les très moyens Nude et Minimum et l'excellent Love In the Hell. Mais bon, cette collection ne mérite absolument pas son nom, il n'y a absolument rien d'érotique dans ces mangas (à part peut être Nude), c'est juste parce que ce sont des prudes.





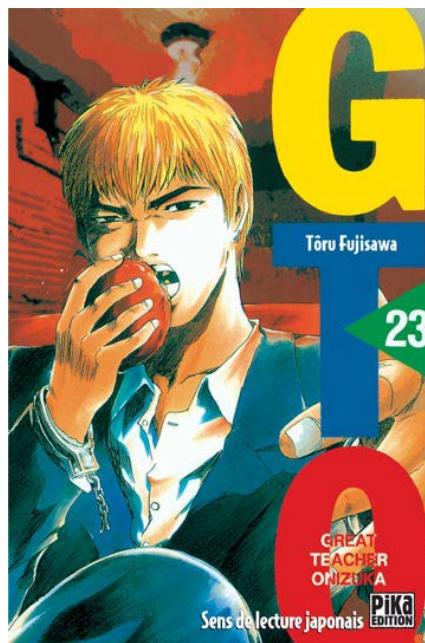
Conclusion : si vous voulez du Glénat, privilégez les titres déjà super connus, crashtestés par foule de lecteurs.

34

Pika Edition

Pika, en quelque sorte, c'est le géant Kodansha. Tout simplement parce que, depuis un certain temps, ils ont la priorité sur tout le catalogue Kodansha. Ce qui n'est pas rien, sachant qu'ils ont ainsi mis la main sur bon nombre de titres prometteurs : Fairy Tail (qui est une énigme, ça a des ventes pas terribles au Japon, mais c'est l'un des meilleurs vendeurs ici), Chihayafuru, l'Attaque des Titans, Noragami, Le Garçon d'à Côté et bien d'autres. Mais c'est aussi un éditeur historique, ils ont la quasi exclusivité sur des auteurs renommés comme CLAMP (Tsubasa Reservoir Chronicle,

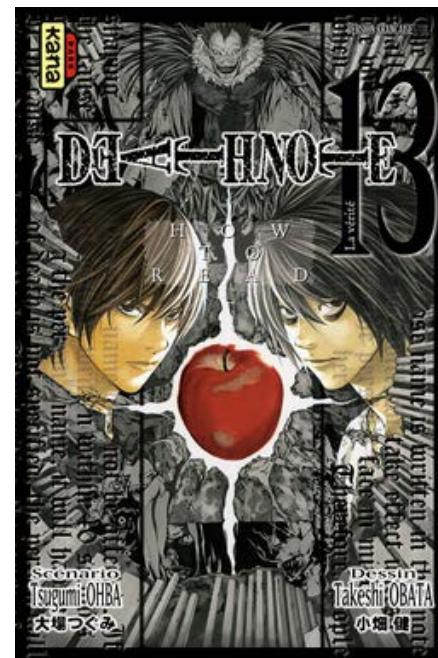
Cardcaptor Sakura), Ken Akamatsu (Love Hina, Negima!), Tôru Fujisawa (GTO, Kamen Teacher). Du coup, sans avoir des titres aussi porteurs que son rival Glénat, la position de Pika semble bien meilleure à long terme : ils ont un background



extrêmement solide avec une alliance avec l'un des poids lourds de l'édition japonaise, ce qui leur assure un renouvellement des titres et la certitude d'obtenir les nouveaux blockbusters.

A noter cependant que, s'ils savent bien vendre les titres faciles à vendre (typiquement l'Attaque des Titans), ils sont extrêmement mauvais dès qu'il s'agit de faire dans l'originalité, en même temps ils ne font rien pour soutenir des titres plus « faibles ». Pas étonnant dès lors, si des titres géniaux qui ont du potentiel, comme Space Brothers ou encore le titre que j'adore que je chroniquerai prochainement, se cassent la gueule niveau vente.

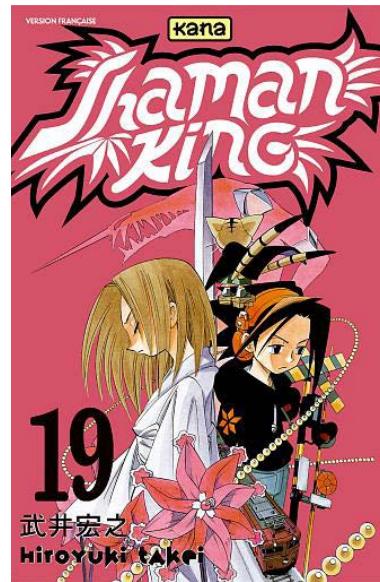
Conclusion : Pareil que Glénat, c'est du blockbuster, peut être un peu plus récent.





Kana

Kana, au contraire des deux précédents semble dans une position précaire et sa position de 3ème du marché est clairement compromise. S'ils disposent de licences vraiment fortes comme Naruto, Bakuman ou Death Note, Letter Bee, Yu-Gi-Oh, Shaman King, leur arrêt qui s'est produit plus tôt que celui des grosses séries des concurrents, leur a fait du mal. Mais c'est surtout le manque de renouvellement qui s'avère problématique : jusqu'alors partenaire privilégié de Shûeisha, le fait que Shûeisha et Shôgakukan investissent dans VIZ Media Europe (et donc Kazé) a complètement changé la donne. Il leur est extrêmement difficile d'obtenir des licences marquantes désormais (Assassination Classroom, Seraph of The End et limite l'adaptation manga de Kill la Kill) et l'exclu-



sivité qu'ils avaient jusqu'alors sur les œuvres de Takeshi Obata (Death Note, Bakuman) est tombée récemment quand Kazé a obtenu les droits sur All you need is Kill et le tout récent Platinum End.

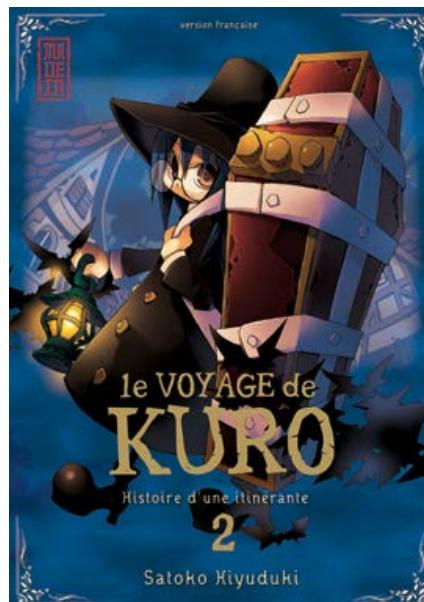
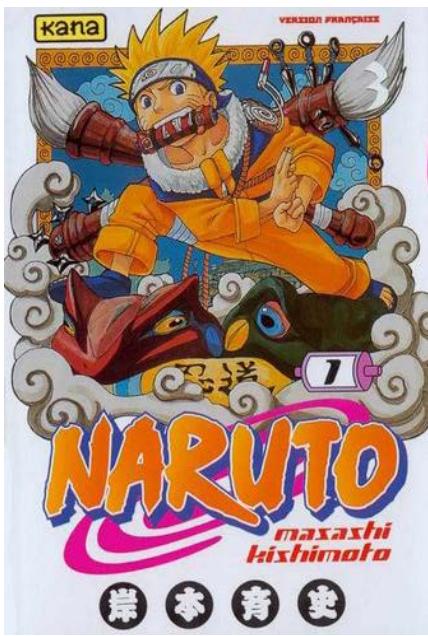
Ce qui est dommage en soi, puisque (à mon goût en tout cas) le catalogue de Kana est bien plus varié et intéressant

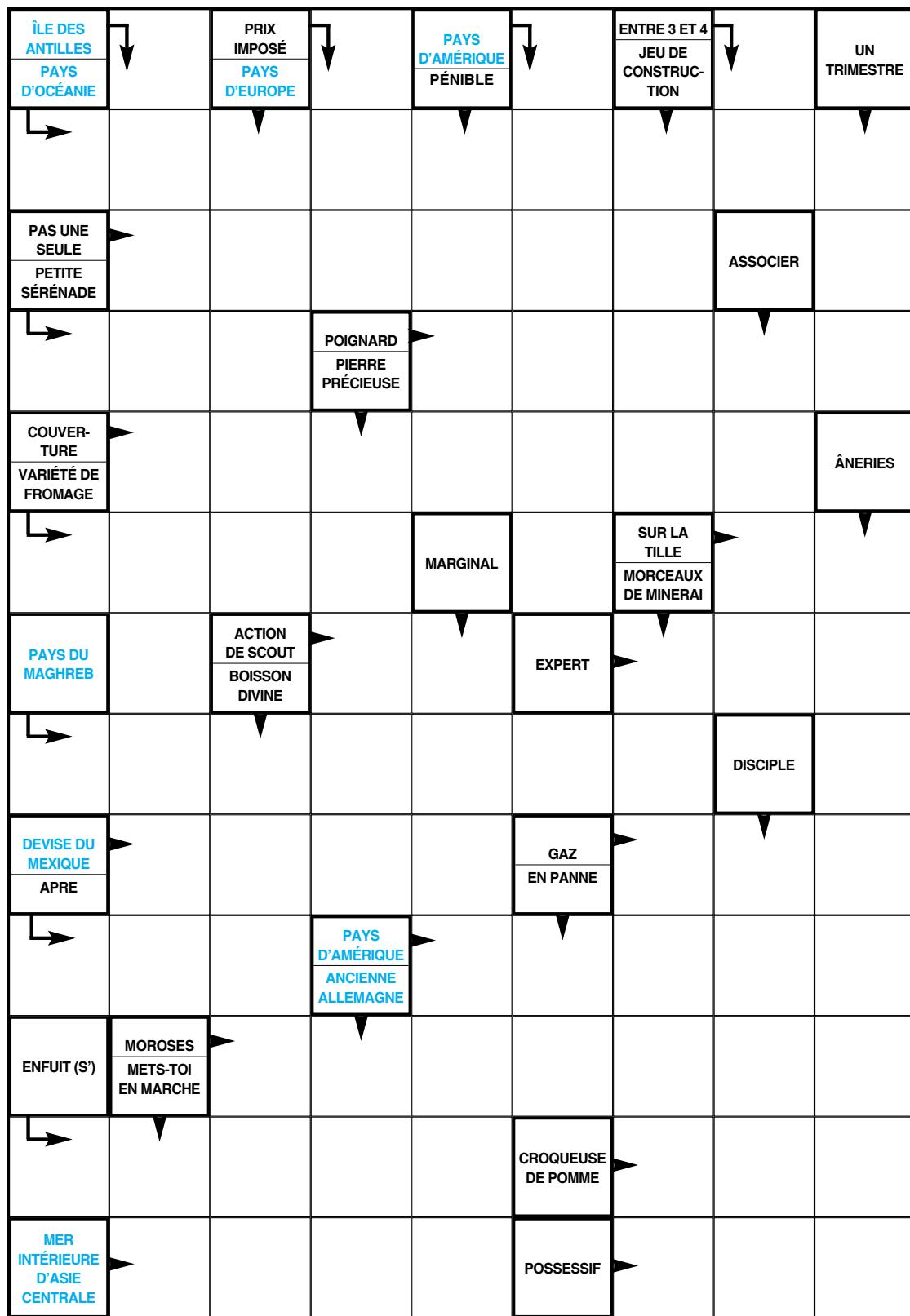
que celui de ses concurrents. Il faut dire que Kana se trimballe une tripotée de titres de grandes qualités mais qui ne se vendent pas ou qui sont destinés à un public plus restreint : Hayate the Combat Butler ou encore Zettai Karen Children. Et surtout de très grands auteurs pour un public plus mature, comme Naoki Urasawa (Pluto, Monster, mais qu'ils partagent avec Pani-ni) et Inio Asano (Solanin, Un Monde Formidable, Bonne Nuit Punpun) et des œuvres plus poétiques comme Le Voyage de Kuro.

Conclusion : Kana, éditeur en difficulté, champion des titres nostalgie de notre génération. Mais c'est surtout leurs collections plus « risquées » qui valent vraiment le coup !

Bon bah du coup, j'ai encore trop écrit. Si vous avez eu le courage de lire tout ça, vous êtes sacrément solides, bien ouéj. Je reviendrai vous casser les pieds avec les grands éditeurs restants (il en reste pas mal) un de ces jours.

35





Sudokus

Facile

		8	4		9		6
6			9			2	
	9				1	7	
4	6		5	2	8	9	
	9	1	3	7			
1	7	8	4		6	5	
8	5				7		
1		7				9	
9	2		4	1			

Moyen

3		2	6	1			
			8	4	9	2	7
4	7		5			6	3
						5	8
1		5				6	9
9	2						
2	6		3		4	1	
5	7	3	1	4			
			9	6	7		2

Difficile

			8	6			
		1	5		9	4	
5			3	2			
2	6		1		4		
8	7		9	5			
9		6			2	8	
6	5				7		
2	4	7	8				
		6	3				

Diabolique

		4	7		1		
		9		3			
2			9		8	4	
6				9		5	3
7						4	
4		2		5		1	
		8	6		2		5
			4		6		
1			9	3			

Pour déposer des khôtes, c'est <http://khotes>, pour déposer des khôtes drôles, c'est la même adresse.

Khôtes

Malo ***** khôte Taha t'es bronzé

Taha ***** khôte dix secondes plus tard Ah je viens de comprendre hahaha

Henr* B***deau khôte Il y a deux choses que j'ai fait durant toute ma vie : aiguiser des couteaux et couper du saucisson.

Er*an B*****t khôte R*main on est prêts à te sucer

G*br*el Th*n khôte Et du coup, j'ai été obligé de le sucer un peu

Th***u*t S****rné khôte (à propos des lycéennes qui viennent aider au Jumping) MFR : Meufs Fouettables et Refouettables !

J* S*raud*in Pr*z du JT* khôte En vrai, je suis la poubelle de ce binet

M*stap*a E**ou*e khôte Moi je suis plutôt actif

JB *ir*ud*n khôte Jenna t'es vraiment virée cette fois

D*mien M*nig**x khôte Dans ce cas là j'avale des hectolitres de sperme

D*mien M*nig**x khôte [A propos du styx fluo] J'étais encore plus trempé qu'un samedi soir de bonne semaine !

T*h* H*l*l khôte Il m'excite spirituellement

Ch*rles L**pr*tr* khôte C'est pas que ce sera un gros nazi, ce sera juste un mec normal

Cha*les de Gaul*e khôte Il est vrai, que parfois, les militaires s'exagérant l'impuissance relative de l'intelligence, négligent de s'en servir.

p*pe khôte [montrant une photo à B*n*] : regarde comme je baise !

p*pe khôte khote moi B*n*, khote moi !

G*ët*n M*ll*r*nd khôte En vrai, j'ai arrêté les cours en P1...

Une boxeuse éclairée khôte Non mais concrètement, en volley... Léa et Léo... *han*

T*o*** Be**a**i khôte Moi je suis plutôt chaud pour ne pas faire de slides

M**d L*st*c khôte écrire dans l'IK ce soir ? Je dessine une femme à poil, ya des priorités quand même.

Ro*a*n G*r*r* khôte Vous êtes au courant qu'on va devoir parler avec un canard dans la bouche ?

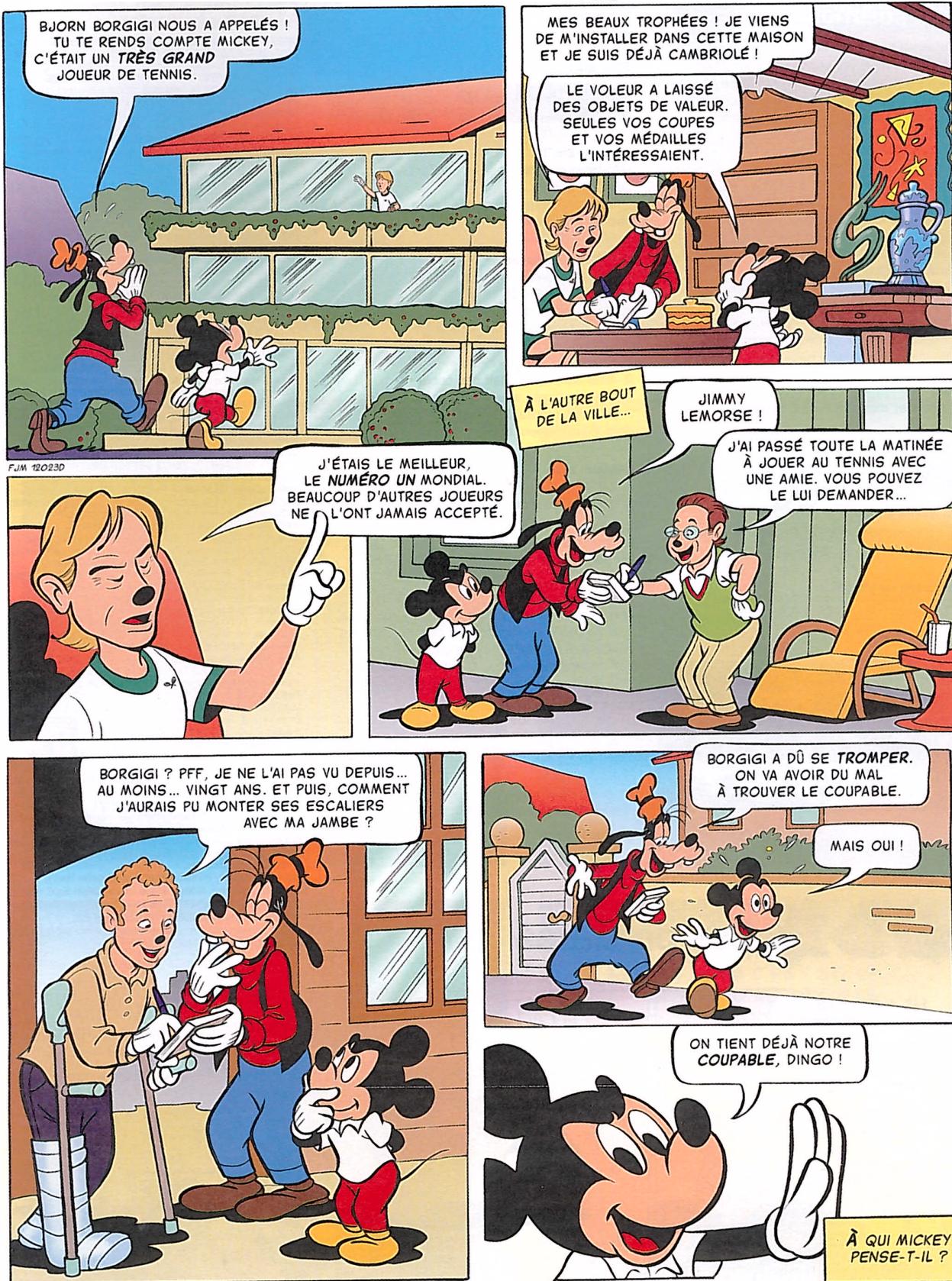
P**rr* OKL* a R*ph**l Ol*v**r khôte Ah, celle-là, tu la choppe dix fois plus facilement

s*ph** *en*-*****cch*a en parlant de Cl***** *o*rau khôte Mais c'est lui qui voulait, il gambadait partout comme un chien !

z*phod khôte Cool, il est mort !



Enigme Mickey



20
MAI
2016

10€
3 CONSOS

NAVETTES RETOUR VERS
L'X RÉGULIÈRES DÈS 3H

SOIRÉE DE REMISE DES BICORNES

SALONS VIANEY | DE 1H JUSQU'À L'AUBE



SOIRÉE INTERDITE AUX MINEURS – L'ORGANISATION SE RÉSERVE LE DROIT D'ENTRÉE